

N°40

JUILLET
AOUT
SEPTEMBRE
2012

agglo-tours.fr

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

06 - Pépinières, mode d'emploi

13 - Des ruches à Berthenay

26 - Portrait : Muriel Hermine

DOSSIER :

Tourisme :
le bel été
de l'agglo

(INSTANTANÉ)

Quand on partait sur les chemins...



Que de monde sur le sentier, on frôle l'embouteillage ! La fête du vélo le 2 juin dernier a lancé des dizaines de cyclistes tourangeaux en bord de Loire et quelques semaines plus tard, les 30 juin et 1^{er} juillet, les petites reines repartaient à l'assaut des chemins pour « La Loire à Vélo en fête » qui a célébré les 800 km cyclables le long de la Loire. Ici il fait bon vivre et se balader. Une bonne introduction au dossier de ce Tour(s)plus le mag sur le tourisme. (image de Marc)

Sommaire 40

04 - TRAMWAY

06 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

09 - RECHERCHE - DÉVELOPPEMENT

10 - ÉDUCATION

11 - VILLE

12 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

16 - SPORT

16 - LE TOUT IMAGE

Un chantier et des hommes

20 - DOSSIER

Tourisme : le bel été de l'agglomération

26 - PORTRAIT

Muriel Hermine

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE !

Numéro 40 : JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2012

Magazine d'information

de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :

60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3

Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain

Directeur de la rédaction : Catherine Bernard

Rédactrice en chef : Michèle Claveau

Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb,
Catherine Levesque, Anne-Lise Schonbach

Création/conception : EURO RSCG 360

Impression : IMAYE GRAPHIC

Dépôt légal à parution

Ce numéro a été tiré à 142 000 exemplaires.

Tous droits de reproduction réservés.

Photo de couverture : maison troglodytique

à Saint-Etienne-de-Chigny / Photo Léonard de Serres



Notre territoire dispose d'atouts considérables en matière d'attractivité : sa douceur de vivre, son environnement naturel, son patrimoine historique, sa gastronomie, son offre culturelle, sportive et de loisirs... Il serait tentant, dès lors, de se reposer sur ces acquis.

Ce n'est pas le choix qu'ont fait les maires de l'agglomération : en transférant la compétence touristique à Tour(s)plus, ils ont souhaité au contraire initier une véritable politique de développement touristique, pourvoyeuse d'emplois par nature non délocalisables – essayez donc de déplacer la Loire ou le Château de Villandry !

L'acte fondateur de cette politique touristique a été la mise en place de la société publique locale Tours Val de Loire Tourisme, qui fédère l'ensemble des acteurs du secteur et assure la promotion du territoire. Son action prioritaire vise à corriger les déséquilibres de l'offre d'hébergement de l'agglomération, notamment l'hôtellerie de plein air qui dispose d'un important potentiel de développement.

Un autre enjeu est d'offrir aux touristes, aux tour-opérateurs et aux habitants de Tour(s)plus un panel diversifié de produits et de services, en privilégiant les nouveaux usages et l'innovation technologique. La création de l'itinéraire cyclable de La Loire à Vélo constitue assurément un exemple à suivre, avec près de 25 millions d'euros de retombées économiques annuelles dont une part non négligeable réalisée sur la portion située entre Tours et Saumur.

La candidature portée par Tour(s)plus à l'accueil d'une Cité internationale de la gastronomie s'inscrit pleinement dans cette stratégie : renforcer la visibilité de notre territoire, réaffirmer son identité culturelle si profondément ancrée, afin de faire du Val de Loire une destination touristique incontournable à l'échelle internationale. Nous faisons le pari, dans cette agglomération, que la dynamique ainsi impulsée profitera à tous.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Sénateur d'Indre et Loire

Richerz associés/ Ivars et Ballet/ MoeG/ Sitcat / Cité Tram



Le Beffroi éclairé

LES PRINCIPAUX POINTS ÉCLAIRÉS :

- La tour du Colombier (Vaucanson)
- le château d'eau du quartier de l'Europe
- Le Beffroi (voir photo)
- L'église du Christ-Roi
- Le centre social Gentiana
- Le Palais de Justice
- La Gare
- Le Palais des Sports
- La montée des coteaux de Joué lès Tours
- La salle Marcel-Cerdan à Joué lès Tours
- Le château d'eau de Joué lès Tours

La nuit, le tramway s'habillera de blanc

Les Tourangeaux ont de la chance. Pierre Bideau, l'homme qui a fait scintiller la Tour Eiffel ou éclairé l'Acropole d'Athènes travaille avec l'équipe de maîtrise d'œuvre générale à la mise en lumière du tramway. Une lumière blanche soulignera le tracé la nuit et un « collier de surprises » sertira cette première ligne.

L'ambition générale pour la mise en lumière de la ligne est de proposer un éclairage unique en « lumière blanche », trace lumineuse dans le paysage qui donnera son identité au tramway. Lieux et bâtiments remarquables seront éclairés ponctuellement de part et d'autre de la ligne (voir encadré). Cela donnera une réelle féerie aux voyages nocturnes !

L'espace urbain traversé la nuit par le tram baigne encore largement dans l'ambiance jaune des lampes à vapeur de sodium utilisées depuis de nombreuses années et qui restituent mal les couleurs. La lumière blanche au contraire, sculpte l'architecture et les espaces publics comme en plein jour. Produite par les dernières générations de lampes, elle est très agréable et confortable à l'œil.

Cette lumière blanche, Pierre Bideau, pionnier du métier de concepteur lumière, l'a imaginée avec le groupement de maîtrise d'œuvre générale.

Installé en Touraine depuis 1967 (il monte sa première société spécialisée dans l'illumination des châteaux), Pierre Bideau s'est fait connaître du monde entier en 1986 en habillant de lumière la Tour Eiffel puis en la faisant scintiller la nuit du passage à l'an 2000.

Aujourd'hui consultant, Pierre Bideau a intégré le groupement de maîtrise d'œuvre générale pour le compte de l'agence Ivars et Ballet. Il y travaille en collaboration avec l'architecte Tarik Bénia pour la mise en lumière de la pre-

mière ligne. « Lors des études réalisées en 2009, il est apparu difficile d'éclairer 15 km de ligne avec des LEDS. Nous avons estimé que le meilleur choix était les lampes aux halogénures métalliques, lampes à décharge qui chauffent peu et donnent un rendu de couleur inégalé. Leur durée de vie est longue, au moins trois ans. » explique Pierre Bideau qui précise : « La LED est mieux adaptée aux petits tronçons mais si la technologie évolue on pourra changer la source sur tout le tracé en conservant les luminaires ».

Un seul mât pour la ligne aérienne et pour la lumière

L'éclairage de la ligne sera assuré par des lanternes installées sur les 850 mâts de 9 m en moyenne, supportant la Ligne Aérienne de Contact (LAC). Cet éclairage mutualisé permettra de limiter les émergences le long du tracé.

Un traitement particulier est prévu à certains points (place Pilorget ou place Choiseul) : les mâts seront plus haut (12 mètres) pour assurer un éclairage plus large. ■

Témoignage



doc.tour(s)plus

Pierre Bideau

« La ponctuation lumineuse sera régulière au long du tracé. Le voyageur aura ainsi l'impression de sortir du corridor du tramway. »

Le saviez-vous ?

Première rame en vue

La 1^{ère} rame du tramway sera dévoilée aux Tourangeaux pendant la semaine de la Mobilité (16 - 22 septembre). Les premiers essais de ligne débiteront en octobre entre le Centre de Maintenance et le Beffroi.

Travaux d'été...



Yves Braut Ville de Tours

Les travaux de plateforme sur 300 m de l'avenue Maginot se dérouleront cet été. L'Avenue Maginot sera fermée à la circulation de transit du 23 juillet au 4 septembre de la place de la Tranchée à l'îlot Gentiana. Toute la largeur de la voie sera occupée par les travaux. Des déviations sont en place pour les voitures et pour les bus (www.tram-tours.fr).

En revanche, les riverains pourront circuler et les commerces resteront accessibles. Des travaux lourds ont pris du retard dans ce secteur pour des raisons techniques, c'est pourquoi le chantier mettra « les bouchées doubles » durant la période estivale. Les travaux avanceront également tout au long de la ligne.

Kéolis reste exploitant de Fil Bleu

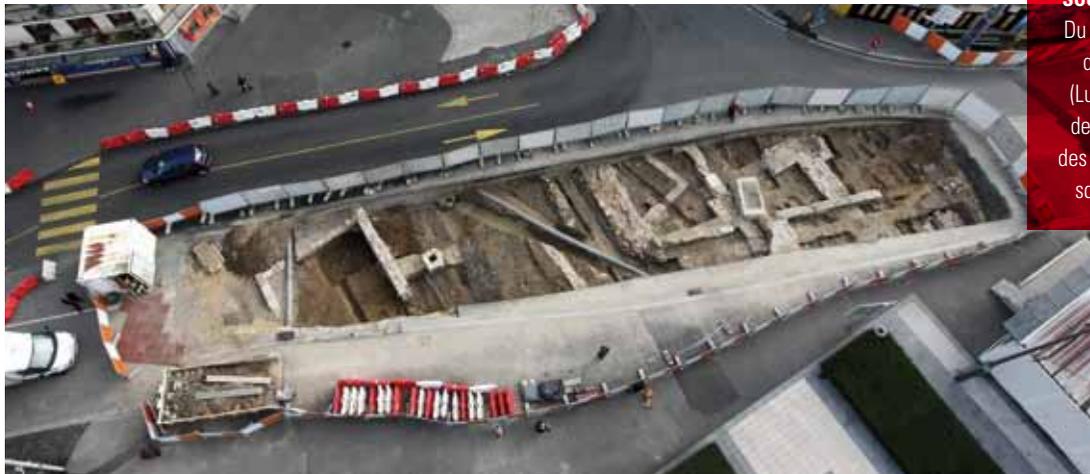
Le SITCAT, Syndicat Intercommunal des Transports de l'Agglomération Tourangelle a reconduit Kéolis comme exploitant du réseau urbain Fil Bleu jusqu'en 2018.



Fil Bleu

SOUS LES TRAMWAY, DES SECRETS ENFOUIS

Du 15 juin au 15 septembre 2012 à la Maison du Tramway, 21 rue Charles-Gille à Tours (Lundi-vendredi 10h à 19h) : pour tout savoir des secteurs fouillés et découvrir une partie des découvertes des archéologues dont un vrai squelette dans une sépulture reconstituée.



© CYBAIRVISION

**Vue aérienne
des fouilles de Joué lès Tours**

Sous le tramway, des secrets enfouis !

Des vestiges d'habitations gauloises, des ossements de victimes d'épidémies au XIV^e siècle, les traces d'une église médiévale... À la Maison du Tramway, une exposition à ne pas manquer dévoile des trésors et explique le travail des archéologues.

Trois sites ont fait l'objet de fouilles approfondies : le terrain du Centre de maintenance, la ville antique (rue Nationale et rue Charles-Gille) et la proximité de l'hôtel de ville de Joué lès Tours.

Pourquoi ces trois sites ? « Avant le début des travaux, une étude documentaire de l'ensemble du tracé est réalisée puis 10 % environ est sondé. C'est le diagnostic, explique Philippe Blanchard, archéologue à l'Inrap*. Puis un rapport est adressé au préfet de Région qui, si l'intérêt scientifique est avéré, demande à l'aménageur de faire réaliser des fouilles ».

Il y a une forte attente sur les découvertes des archéologues. En témoigne le public venu nombreux autour des lieux de fouilles.

Des Gaulois à Tours Nord !

Deux établissements à vocation agropastorale ont été fouillés sur plus de 4 hectares sur les chantiers du Centre de maintenance et du parking relais. Ils ont été occupés du milieu du II^e siècle avant notre ère à la fin du II^e siècle de notre ère. Ils se caractérisent par la présence de larges fossés d'enclos, enserrant un habitat et diverses activités telles que le stockage des récoltes (silos), le tissage ou la métallurgie. Les



Claire Garate

fouilles ont également permis de mettre en évidence la présence de minerai de fer dans le sous-sol du plateau.

Rue Charles-Gille et rue Nationale

Rue Charles-Gille, les archéologues cherchaient à déterminer les limites de la ville antique et espéraient mettre au jour l'importante nécropole gallo-romaine identifiée au XIX^e siècle lors de la construction de la gare. Ils ont finalement découvert... des sépultures du XIV^e siècle !

34 corps dont 30 adultes ont été répertoriés sur 10 m² alors que les textes ne mentionnaient pas d'espace funéraire dans ce secteur pour le Moyen-âge. Plusieurs corps inhumés dans la même fosse ont fait s'interroger les archéologues sur la présence de ces défunts en dehors des cimetières. Il peut s'agir « d'exclus » de la société médiévale du fait d'une épidémie. La datation des cadavres coïncide avec la grande peste noire (1347-1349), pandémie qui a décimé un tiers de la population en Europe. Par ailleurs, une rue antique qui reprend exactement le tracé actuel de la rue Nationale et des parties des enceintes du XIV^e siècle et du XVII^e siècle (place Jean-Jaurès) ont été mises au jour.

Détail d'une fouille, rue Charles-Gille

Joué lès Tours : une ancienne église sous le tram !

Les archéologues recherchaient l'édifice paroissial, dédié aux saints Pierre et Paul, qui constituait le cœur du village de Joué et qui fut rasé en 1868.

« À l'époque, on enterrait dans et autour de l'église. Il y avait une proximité des morts et des vivants. Les fragments des 400 corps ont été identifiés et prélevés. Ils sont ensuite analysés en laboratoire

Il y a une forte attente sur les découvertes des archéologues. En témoigne le public venu nombreux autour des lieux de fouilles.

pour déterminer le sexe, l'âge, éventuellement l'état sanitaire (maladies...) des individus. On collecte tout, on essaye de savoir qui a été inhumé et comment » explique Jérôme Livet, anthropologue qui a travaillé sur les sites de Tours et de Joué lès Tours.

Et Pierre Papin, archéologue au SADIL**, responsable de la fouille de Joué lès Tours précise : « pour comprendre un vestige, nous posons des hypothèses, à partir d'indices collectés. En laboratoire, nous croisons les données acquises sur le terrain et les nombreuses analyses et études spécialisées : études du mobilier archéologique, études anthropologiques, datations par le Carbone 14, etc. Elles permettent de dater et d'interpréter une découverte. Il faut des mois de travail de toute une équipe pour conforter les hypothèses énoncées sur le terrain. »

Les fouilles sont réalisées sur prescription de l'État par le SITCAT et Cité Tram. Suite à une réponse commune aux appels d'offres, ces fouilles ont été menées en réunissant les compétences d'une quarantaine d'archéologues de l'Inrap et du SADIL. ■

*Inrap : Institut national de recherches archéologiques préventives qui assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire

** SADIL : Service de l'Archéologie du département d'Indre-et-Loire, Archéologie préventive, dépend du Conseil général d'Indre-et-Loire.

Témoignage



Philippe Blanchard, archéologue à l'Inrap, responsable des fouilles de Tours Centre

Que se passe-t-il après les fouilles ?
« Le « mobilier archéologique », c'est-à-dire ce qui a été prélevé, est nettoyé. Commence alors le travail d'identification, de datation et de classement. Les objets sont reconditionnés et adressés aux spécialistes concernés partout en France. Fouiller-nettoyer-conserver-étudier-synthétiser : c'est le travail de l'archéologue ! »



La pépinière du Sanitas dessinée par l'architecte Nicolas Favet

Yves Braut-Ville de Tours

Les pépinières, *comment ça marche ?*

Inaugurées à la rentrée, les pépinières du Sanitas à Tours et de La Rabière à Joué lès Tours hébergeront de jeunes pousses de l'économie locale. Tour(s)plus a choisi le prestataire Interfaces pour accompagner les créateurs qui s'y installeront.

Les deux premières pépinières du territoire de l'agglomération auront un profil généraliste : de petites entreprises pourront y développer toutes sortes d'activités tertiaires.

« Les pépinières viennent compléter l'offre du marché immobilier privé en matière de petites ou très petites surfaces, y compris des espaces partagés catalyseurs de rencontres et de synergies productives », souligne Valérie Sécheret, directrice du développement économique de Tour(s)plus.

Ces deux pépinières étant un seul outil d'accueil, Tour(s)plus en a confié l'équipement, la gestion et l'animation à un

seul prestataire externe : Interfaces qui gère déjà une vingtaine de pépinières en France. Christian Delnomdedieu,

Directeur général d'Interfaces veut faire de ces pépinières « de véritables accélérateurs de projets ». Interfaces a pour rôle d'accompagner efficacement les porteurs de projet qui trouveront dans la pépinière, pour

une durée de 48 mois au maximum, le moyen de se développer.

En amont de l'installation des créateurs, Interfaces travaille sur la pré-commercialisation et la promotion des pépinières. C'est un travail de communication (site

Internet, plaquettes...) et de rencontres avec les acteurs des réseaux locaux et régionaux dans le domaine de l'emploi (Pôle Emploi, universités, chambres consulaires, Crépi, réseau « Clés pour entreprendre » etc.).

Après sélection des projets, le rôle d'Interfaces est de conseiller la jeune entreprise, d'activer son réseau en fonction des besoins de cette « jeune pousse », de lui apporter une aide dans tous les domaines : comptable, fiscal, sur le droit du travail, l'innovation, le dépôt de brevet, l'export, etc.

La sortie de la pépinière est également préparée avec le prestataire qui aide l'entreprise viable à trouver une solution immobilière.

Cette mission d'accompagnement est le cœur de métier du prestataire. C'est LA plus-value de la pépinière : être un tuteur de l'entreprise en devenir.

Le prestataire est également chargé de créer une synergie entre les entreprises hébergées et favoriser les échanges avec l'extérieur, participer à des salons, organiser des colloques, bref animer la structure. Interfaces procède actuellement au recrutement du personnel dédié à l'animation et à la gestion des pépinières : un poste de direction commun aux deux structures, et un poste de secrétariat pour chaque pépinière, qui seront présentés dans le prochain numéro de Tour(s)plus le mag. L'entreprise en pépinière bénéficie de loyers inférieurs au prix du marché, de services mutualisés (secrétariat, standard, courrier...).

Par ailleurs, le prestataire assure la gestion administrative, technique et comptable des pépinières. Il établit les baux, perçoit les loyers qui sont reversés à Tour(s)plus.

Comment les porteurs de projets sont-ils choisis ?

Le prestataire instruit les projets des candidats souhaitant entrer en pépinière et les présente régulièrement à un comité de sélection (qui sera prochainement constitué) composé de représentants de Tour(s)plus, d'entreprises, des chambres consulaires, et d'experts (banques, experts-comptables...).

Le comité examine le projet du candidat, la qualité de son business plan, et valide ou non son accueil en pépinière (les projets refusés sont bien entendu réorientés).

Seuls les projets aboutis, prêts à être créés ou récemment créés seront soumis au comité de sélection : « L'entreprise qui aura grandi ici ne sera pas isolée. De plus, sortir de la pépinière lui donnera de la crédibilité puisqu'elle aura été accompagnée par une collectivité qui lui a fait confiance » précise Jérôme Maltête, chargé de mission à

la direction du développement économique de Tour(s)plus.

Le taux de survie à 5 ans d'une entreprise « poussée » en pépinière est de 85 %, bien supérieur à celui d'une entreprise qui se lance seule, grâce à cet accompagnement personnalisé.

Installées au cœur de quartiers qui bénéficient d'un programme soutenu par l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine, ces pépinières d'entreprises de 1 200 m² chacune ont une vocation généraliste tertiaire, mais proposent des locaux différemment agencés, adaptés à plusieurs types de besoins et de pratiques.

La pépinière du Sanitas présente l'originalité d'offrir des plateaux en co-working (espace partagé, sans cloisons) idéal pour le travail en réseau, par exemple dans le secteur de l'économie numérique...

150 m² au rez-de-chaussée seront occupés à partir d'août par l'association Villes au Carré, centre de ressources

pour les acteurs de la politique de la Ville, déjà installée dans le quartier et qui gagnera en visibilité. La pépinière de la Rabière proposera une trentaine de bureaux, de 15 à 50 m². ■

Nicolas Simarik, artiste en résidence dans le quartier du Sanitas, devrait, avec des habitants du quartier, intervenir sur les portes de la pépinière. Un lien de plus entre le nouvel équipement et son quartier.



image de Marc

La pépinière de La Rabière à Joué les Tours

Galion à l'horizon !

Fin 2013, au pied du pont Saint-Sauveur, se dressera le Galion qui accueillera le siège de la Direction Commerce Régionale d'EDF et ses 560 salariés, une tour de logements et un restaurant inter-entreprises, touche finale au quartier des 2 Lions, imaginé il y a plus de 15 ans.



cabinet Jacques Ferrier

Le hall du Galion et son puits de lumière, imaginé par l'architecte Jacques Ferrier

Figure de proue. L'expression s'impose quand on évoque le Galion, long bâtiment de plus de 9 000 m² à l'angle des avenues Édouard-Michelin et de Pont Cher. Il marquera l'entrée du quartier. Il en sera le point d'achèvement après des années d'un travail intense et collectif pour faire d'une plaine inondable un véritable quartier d'affaires, d'habitat, de commerces, de loisirs, traversé par le tramway !

Car ce Galion embarque à son bord les grandes valeurs des 2 Lions selon Alain Goudeau, adjoint au maire en charge des grands projets urbains, à savoir « densité et mixité ».

Densité puisqu'il s'agit de construire 16 000 m² sur une base de 8 000 m², et

mixité, car plusieurs fonctions urbaines y seront représentées : le bâtiment EDF, la tour de 97 logements et le pavillon qui accueillera un restaurant inter-entreprises d'une capacité de 500 à 700 couverts.

Pour que l'embarcation soit bien amarée, l'architecte Jacques Ferrier (auteur du pavillon français de l'exposition universelle de Shanghai) a imaginé trois formes : le long bâtiment EDF qui semble s'enrouler et s'ouvre sur le quartier, une tour cylindrique de 50 m en belvédère sur le Cher et un pavillon-restaurant de 700 m². Le tout, de couleur claire, jouera sur la transparence du verre et la brillance de l'aluminium. Architecte écologiste, Jacques Ferrier

a choisi de faire des contraintes de construction des atouts esthétiques : « Il faut bâtir sur socle pour respecter le plan de prévention des risques. Ce socle portera donc un jardin suspendu qui dissimulera les entrées de parkings, les équipements techniques. L'ensemble semblera flotter au-dessus de son jardin ». 560 salariés d'EDF travailleront au siège de la Direction Commerce Grand Centre (Centre/Poitou-Charentes/Limousin) qui regroupera les équipes commerciales auprès des entreprises, des collectivités et des particuliers et un Centre de relation Client pour les particuliers, l'un des plus importants de France.

Une opération mixte public-privé

Le projet Le Galion est évalué à 38 M€. La SET (Société d'équipement de la Touraine) a réuni les compétences et les structures d'investissement permettant de monter le projet avec des financements publics (Région Centre, Conseil général, Tour(s)plus et Ville de Tours), le soutien d'OSEO ainsi que de la Caisse des Dépôts et de financeurs privés : la Caisse d'Épargne Centre-Loire et le Crédit Agricole Touraine-Poitou.

Le coût du bâtiment EDF est de 26 M€. L'opérateur de la tour de logements est la SNI (Société nationale immobilière,

filiale de la Caisse des Dépôts) pour des logements de tous types, le restaurant inter-entreprises sera financé par la SEM patrimoniale baptisée SEPALE. ■

Témoignage



Yves Braut-Ville de Tours

Jacques Ferrier, architecte :

« Je suis fier de m'inscrire dans l'histoire urbaine du quartier des 2 Lions, de faire partie d'une vision cohérente. Ce projet trouve place à la fois dans un quartier dense dont il sera la proue et dans le grand paysage du Cher, ouvert. Tout est dans ce contraste entre densité et ouverture. »



Ingrid Rebout

Tours 2015 *va renforcer le leadership mondial de STMicroelectronics*

Le projet « Tours 2015 » a été désigné en mars lauréat du premier appel à projets Nanoélectronique des Investissements d'avenir de l'État. Porté par STMicroelectronics, en partenariat avec 13 laboratoires publics (universités / CNRS) et le Commissariat à l'Énergie Atomique, ce projet de recherche et développement a pour objectif la mise au point de composants destinés à réduire la consommation d'énergie des appareils électroniques. Son coût est estimé à 164 M€ et l'aide versée par l'État sera de 69 M€ dont 34 pour ST, leader mondial pour la production de deux familles de produits. Patrick Galloy*, le directeur du site tourangeau de STMicroelectronics a répondu aux questions de Tour(s)plus le mag.

- Qu'apportera le projet « Tours 2015 » à STMicroelectronics ?

Ce projet, d'une durée de cinq ans, va nous aider à renforcer et à maintenir la compétitivité de nos deux familles de produits leader. À savoir les composants qui permettent la miniaturisation des fonctions dans les appareils nomades de type « Smartphone » ; et ceux qui, dans un contexte de recherche d'efficacité énergétique, sont destinés à la gestion de l'énergie. « Tours 2015 » va permettre également d'accélérer le développement d'une troisième famille de produits pour laquelle nous en sommes au stade de la recherche et des prototypes.

- De quelle nouvelle famille de produits s'agit-il exactement ?

Il s'agit des micro-sources d'énergie. Nous partons du constat que toute l'énergie dégagée autour de nous est susceptible d'être récupérée : celle produite par le mouvement, la température, le rayonnement magnétique, etc. Notre objectif est donc de trouver des systèmes permettant de capter et de stocker cette énergie à l'intérieur de micro-dispositifs. Et grâce à l'installation pilote de recherche et développement prévue pour le second trimestre 2013 et financée avec l'aide de l'État, nous allons pouvoir mettre au point les technologies nécessaires à leur élaboration.

- Quelles seront les applications de ces micro-sources d'énergie ?

Ces micros dispositifs auront pour but de fournir de l'énergie à des systèmes très miniaturisés et donc très autonomes. Les applications potentielles sont, par exemple, des capteurs autonomes de bâtiment, c'est-à-dire qui ne sont pas branchés sur la maison. Ce sont aussi des appareils médicaux comme les sonotones qui nécessitent des sources d'énergie... ■

* Patrick Galloy, ingénieur en Recherche & Développement, est directeur des sites de STMicroelectronics à Tours et Rennes ainsi que vice-président du pôle S2E.



IMT-Boille et associés

Patrick Galloy,
directeur de STMicroelectronics

L'IFBC *retenu par les investissements d'avenir*

Le premier Institut français des biomédicaments et des bioactifs cosmétiques (IFBC) verra le jour en 2014 dans le futur quartier-climat des Casernes (voir Tour(s)plus le mag n°37) et a été retenu comme l'un des « investissements d'avenir » (projets financés par un grand emprunt lancé par l'État).

Ce projet a vocation internationale porté par de nombreux acteurs locaux publics et privés et emmené par le PRES Val de Loire (universités d'Orléans et de Tours), le groupe IMT et le Crous, alliera recherche, formation et emploi et confortera la place prépondérante de la région

Centre dans le domaine de la production de médicaments. L'IFBC sera dédié à de nouvelles formations dans la bioproduction par la voie de l'apprentissage. Sur un site de 2 200 m², l'institut comprendra un centre de formation en alternance, doté d'une plate-forme technique permet-

tant la mise en situation professionnelle des apprentis recrutés nationalement et qui seront hébergés dans un parc de 160 studios à loyer réduit et gérés par le CROUS. En 2012, Tour(s)plus consacre 500 000 € au projet IFBC.



IMT-Boille et associés

Par ailleurs, l'Université François-Rabelais a créé la fondation partenariale Philippe-Maupas afin de faciliter la levée de fonds privés qui serviront, entre autres actions, à la construction de l'IFBC. ■

L'IMT recrute *avec ou sans bac*

« Choisir l'IMT, c'est déjà avoir un métier », le slogan de l'Institut des Métiers et des Technologies pour les industries pharmaceutiques et cosmétiques n'est pas usurpé. Avec ou sans le bac, en formation « temps plein » ou en apprentissage, l'IMT aide de nombreux jeunes à construire un parcours professionnel solide. Il est encore temps de s'inscrire pour la prochaine année scolaire.



Raphaël Trappet

Le Groupe IMT, fondé il y a 32 ans à Tours, est aujourd'hui le pôle le plus important en France dans le domaine de la formation aux professions des industries pharmaceutiques et cosmétiques. L'IMT prépare environ 450 personnes par an à ces métiers encore mal connus des jeunes qui les croient réservés aux chercheurs.

Installé dans le quartier des 2 Lions, l'IMT propose 4 formations diplômantes du niveau CAP au bac +3, dont une, récente, aux métiers des bio-médicaments. Ces molécules de demain, dont la part de marché ne cesse de croître ouvrent d'importants débouchés professionnels (voir page 8).

Les futurs opérateurs et techniciens ont à disposition un plateau technique de 1 800 m², outil de formation unique en Europe qui les place dans la réalité d'un laboratoire de production pharmaceutique ou cosmétique.

95% des jeunes trouvent du travail après leur formation, financée soit par les entreprises (pour l'apprentissage) soit par la Région Centre (pour le temps plein).

Les formations proposées :

1 - Opérateur Technique en Pharmacie et Cosmétique Industrielle (OTCPI) : accessible au niveau CAP : prépare les futurs opérateurs de production.

2 - Technicien en Pharmacie et Cosmétique Industrielles (TPCI) : accessible avec un bac ou seulement le niveau bac en formation temps plein (10 mois) ou en apprentissage (24 mois) alternant enseignement classique et périodes en entreprise. Le diplôme permet d'accéder aux métiers de techniciens de fabrication ou encore de technicien contrôle qualité.

3 - Technicien Supérieur en Pharmacie et Cosmétique Industrielles (TSPCI) : ouvert aux possesseurs d'un bac +1 validé ou d'une expérience professionnelle équivalente. La formation permet d'occuper des postes de technicien de production, de laboratoire de contrôle, technicien assurance qualité,

Les jeunes en formation sur le plateau technique de l'IMT

responsable de secteur ou animateur d'équipe, etc.

4 - Technicien Spécialisé en Bioproduction Industrielle (TSBI) : s'adresse aux titulaires d'un bac +2 scientifique et conduit aux métiers de technicien en bioproduction industrielle, assurance qualité, chargé de projets etc.

L'IMT prépare également à l'examen national de visiteur médical.

Ajoutons que l'IMT propose de suivre ses formations par apprentissage et accompagne les jeunes au long de leur parcours (transport, hébergement, restauration). Par ailleurs, les « apprenants » ont la possibilité de travailler 6 à 9 mois dans un labo à l'étranger (Irlande, Royaume-Uni, Espagne, Hongrie, Danemark, etc.) dans le cadre du programme Leonardo da Vinci, mis en place par l'UE et la Région Centre. ■

Le saviez-vous



doc.université François-Rabelais

Loïc Vaillant reste à la tête de l'Université

Loïc Vaillant, 56 ans, a été réélu mi-mai et pour quatre ans à la présidence de l'université François-Rabelais.

Professeur des universités et praticien hospitalier en dermatologie et vénérologie, Loïc Vaillant, préside l'université de Tours depuis mai 2008, il avait succédé à Michel Lussault. Depuis février 2011, il préside la Commission Santé à la Conférence des présidents d'université.

Loïc Vaillant et l'ensemble des élus souhaitent voir progresser l'internationalisation pour les étudiants et faire rayonner les secteurs de recherche en pointe à l'Université François-Rabelais (Biologie, études sur la Renaissance, etc.).

On planche sur le futur Centre de Création Contemporaine

4 architectes « d'envergure internationale » (un cabinet portugais, un espagnol et deux français) ont été sélectionnés par le jury de concours d'architectes présidé par Marie-France Beauvils, vice-présidente de Tour(s) plus, déléguée aux équipements culturels, pour proposer un projet pour le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré.

Ce Centre sera installé dans les murs de l'actuelle école des Beaux-arts en haut de la Rue Nationale, dont les 97 étudiants et 36 encadrants devront avoir déménagé avant juillet 2013 dans des locaux universitaires boulevard Béranger appartenant à la Ville de Tours.

Comment intégrer l'IMT ?

Huit journées portes ouvertes sont organisées au fil de l'année qui permettent de découvrir l'IMT, ses métiers et ses équipements. Il est encore possible de participer aux journées des 4, 11 et 18 juillet.

Vous pouvez également contacter l'IMT : Aurélie Mouchard, chargée de Promotion et de suivi des stagiaires : 02 47 71 37 13
a.mouchard@groupe-imt.com
Renseignements sur le site : <http://www.groupe-imt.com/> et sur Facebook.

2 sessions de recrutement ont lieu chaque mois ; chaque candidat doit déposer un dossier puis est soumis à une phase de tests et à un entretien individuel.
En juin, il restait à pourvoir une dizaine de places en contrat d'apprentissage.

Prévenir... *pour mieux vieillir !*

Les prix Créa'Campus* 2012 ont été remis le 31 mai à Polytech Orléans. Elisabeth Grimaud, lauréate l'an dernier du prix Business Plan au côté de Joëlle Constanza, a depuis développé son projet « lang'âge et sens ». Entretenir le cerveau par des activités de loisirs, telle est la méthode proposée par le CRC, Centre de Ressource pour la Cognition.

Reconnaître des personnages célèbres à partir de photos, c'est une chose. Les énumérer dans l'ordre, c'en est une autre ! Mais l'exercice est ludique et les participants s'y prêtent de bonne grâce. Elisabeth Grimaud, qui anime ce jour-là à Saint-Cyr-sur-Loire, l'atelier du Club EnCéfal (Entretien cérébral par les activités de loisirs) leur donne quelques stratégies pour s'en souvenir.

Cette doctorante en psychologie et Sciences du langage a pu développer une activité. « Ce prix a changé ma vie ! Ce fut un vrai sésame et l'aide de l'Escem a été fondamentale : le pôle Entrepreneuriat a hébergé la société et cela a généré des collaborations ».

Aujourd'hui, deux structures cohabitent : le CRC, qui travaille avec les entreprises et les collectivités, et le Club EnCéfal, qui s'adresse aux particuliers. « La stimulation des fonctions du cerveau est utile à tout âge explique Elisabeth Grimaud qui a fait valider sa méthode par le laboratoire

universitaire auquel elle est rattachée pour ses recherches.

Prendre conscience de certaines capacités

À travers des ateliers de jeux, d'arts plastiques, de chant ou d'écriture, la méthode EnCéfal stimule différentes fonctions du cerveau : la concentration, la flexibilité mentale, la vitesse de réflexion, l'adaptabilité, l'organisation, la planification...

Une cinquantaine de personnes ont appliqué cette méthode cette année dans les ateliers proposés à Tours et à Saint-Cyr.

La mairie de Saint-Avertin a également sollicité le CRC dans le cadre de la réinsertion professionnelle. « La stimulation cognitive fait prendre conscience de certaines capacités, précise Elisabeth Grimaud.

Ce prix a changé ma vie ! Ce fut un vrai sésame et l'aide de l'Escem a été fondamentale...



Catherine Levesque

Elisabeth Grimaud anime à Saint-Cyr-sur-Loire, l'atelier du Club EnCéfal

Un psychologue associé au CRC entame pour sa part un travail dans les maisons de retraite. Une guide-interprète s'est également formée à la méthode, qu'elle applique à des visites guidées de la ville de Tours, du musée des Beaux-arts dans

le cadre d'une collaboration développée avec Me Leduc, l'un des conservateurs.

« Comme notre intervenant s'appuie sur des œuvres d'art pour faire travailler la mémoire visio-spatiale, l'orientation et l'imagination, ces visites guidées, très accessibles, stimulent certaines fonctions du cerveau qui aident au soutien de la mémoire ».

À la rentrée, des ateliers seront proposés à Saint-Cyr, Tours et Montbazou. Ils comptent une dizaine de participants (80 € par trimestre pour un atelier hebdomadaire). ■

L'association Club Encefal : 02 47 800 400 (tarif local)

Site Internet : <http://crcprevention.com/>

** 240 étudiants au concours pédagogique de création d'entreprise de Tours, Orléans, Blois et Chartres ont participé. Aidés de « parrains professionnels », ils ont construit et défendu un projet devant un jury. Le projet d'étudiants en Master 2-IAE Tours « L'amie de Louise », boulangerie-sandwicherie-pâtisserie 24h/24, a remporté le prix Business Plan et le prix de la Région Centre.*



Une partie de la salle aménagée par les lycéens professionnels

Des murs aux couleurs douces, des ordinateurs, des projecteurs. Dans cette salle dotée d'un espace scénique, d'une bibliothèque, on peut initier les écoliers à toutes les formes d'expression culturelle, un lieu original rendu possible par la bonne volonté de quelques-uns. Tout a commencé en 2010 par un spectacle « Regards sur le monde », réalisé par les écoliers sous la houlette d'Hayat

École Mignonne : un espace artistique rapproche écoliers et lycéens pro

L'école élémentaire Mignonne à Joué lès Tours est équipée d'un « espace éducatif, artistique et culturel », aménagé par des élèves des lycées professionnels d'Indre-et-Loire qui ont ainsi fait connaître leurs savoir-faire aux plus petits. Une réalisation unique en France.

Harchi, directrice de l'association culturelle Annaba et présenté devant des lycéens en filière pro. Un échange s'est engagé qui a lancé l'aménagement de ce lieu artistique dans l'école, avec l'aide du designer d'intérieur Patrice Giraudeau.

Chacun des 9 établissements est intervenu dans sa spécialité : les élèves du lycée Gustave Eiffel ont réalisé les piétements métalliques des tables, les futures tapissières du lycée d'Arsonval les dessus de coffres, les rideaux de scène. Les menuiseries des placards sont l'œuvre des élèves de Martin Nadaud, etc.

« Cela a permis aux plus jeunes de rencontrer des lycéens se préparant à un métier, de faire connaître la voie professionnelle » explique Angélique Pege, administratrice de l'association Annaba. « Cette initiative est importante pour l'école Mignonne frappée par un drame de la route le 30 mai 2011* » a rappelé Philippe Le Breton, maire de Joué et vice-président de Tour(s)plus, le jour de l'inauguration. ■

** Le 30 mai 2011, un fourgon avait fauché un groupe d'élèves de l'école, entraînant la mort de la petite Mélanie et blessant dix autres enfants.*

Cette salle existe grâce à la mobilisation de partenaires publics et privés : les lycées professionnels Arsonval (Joué) Martin Nadaud (Saint-Pierre), Gustave Eiffel, Victor Laloux, Henri Becquerel, Albert Bayet (Tours), Joseph Cugnot et François Rabelais (Chinon), Émile Delataille (Loches), l'Éducation Nationale, la Drac, « Aux Arts Lycéens » (Région Centre), Tour(s)plus, la ville de Joué. Côté entreprises : Fondation Bouygues, Fondation Vinci, Eurovia, Colles & couleurs Cléopâtre, Scène de Nuit, Michelin, la MAIF.



Yves Braut - Ville de Tours

Inauguration du magasin Métro en présence de Philippe Briand, député-maire de Saint-Cyr-sur-Loire et de Jean Germain, président de Tour(s)plus, Sénateur d'Indre-et-Loire

Tramway, Métro : *tous deux bien dans l'agglo !*

C'était jour de fête, le mercredi 6 juin pour l'inauguration du nouveau magasin Métro installé sur le site Equatop de Saint-Cyr-sur-Loire. L'enseigne, spécialisée dans la vente en gros aux professionnels des métiers de bouche, a quitté Tours Nord. L'espace qu'elle occupait au nord de la ligne de tramway, devrait accueillir commerces, logements, bureaux, un hôtel d'affaires et un cinéma multiplexe. Une double opération, facilitée par Tour(s)plus qui satisfait tous les acteurs du dossier.

Fin 2009, la société Métro, installée à Tours depuis 1993 a décidé de déménager considérant que les infrastructures du tramway empêcheraient une circulation optimale autour de son site.

Métro, s'est mis en quête d'un nouveau terrain dans l'agglomération. « Tour(s) plus a fait des propositions d'implantation à la direction de Métro qui a choisi le site Equatop, bd Alfred Nobel à Saint-Cyr-sur-Loire, un emplacement idéal près du périphérique Nord-Ouest » explique Denis Chareyre, chargé de mission à la direction du

développement économique de Tour(s)plus. Laurent Carpentier, le directeur général du magasin Metro a également apprécié l'accompagnement de la ville de Saint-Cyr, satisfaite d'accueillir une enseigne qui emploie 78 salariés et compte 6 000 clients dans son fichier. « Nous avons pu obtenir le permis de construire dans un délai très court. Tour(s)plus nous a également beaucoup aidé pour ce transfert » ajoute le directeur. Aujourd'hui Métro dispose pour ses 17 000 références (dont 60 % de producteurs locaux) d'une

surface de 6 300 m², plus qu'à Tours Nord !

Une emprise idéale près du tramway

Tour(s)plus a également joué les facilitateurs pour aider Métro à vendre son terrain de Tours Nord. « Nous avons assuré la mise en relations de promoteurs, intéressés par ce terrain avec la direction de Métro. C'est la société immobilière Icade Promotion qui a été choisie. L'espace libéré par Métro

est particulièrement attractif, situé au pied de la station de tête de la ligne de tramway et donc du parking relais, près du boulevard Abel Gance et à proximité de l'A10 » ajoute Denis Chareyre.

Un cinéma multiplexe, équipement qui manque au nord de l'agglo va s'y installer ainsi qu'un ensemble mixte de logements et de bureaux pour un programme global d'environ 30 000 m² de surface. ■

Place Maurice-Thorez : *les travaux ont commencé*

C'est un réaménagement complet du centre de Saint-Pierre-des-Corps qui a débuté fin avril pour transformer la Place Maurice-Thorez en un espace public de qualité, plus convivial les jours de marché comme les autres jours.

Le projet concerne le réaménagement de la place et du parvis de la mairie, une surface de 10 000 m² environ. Les travaux vont se dérouler en huit phases successives mais sans jamais figer la place. Le chantier a commencé par la réalisation du trottoir et du stationnement rue Ethel et Julius-Rosenberg et se poursuivra vers le nord de la place. Des cheminements piétons maintiendront l'accès aux commerces.

Les marchés du mercredi et du samedi sont déplacés. Les commerçants sont désormais installés boulevard des Déportés (produits frais) et sur une partie du boulevard Paul-Langevin. (voir aussi âge 31)

« Il s'agit d'apporter une ambiance plus urbaine et plus moderne à l'hyper centre de Saint-Pierre-des-Corps, de mettre en valeur ce vaste espace public afin de renforcer son attractivité commerciale. Les voies de circulations seront moins larges permettant de mieux maîtriser la vitesse sur ce secteur (zone 30 km/h). L'espace sera partagé avec le vélo et le piéton » explique Laurent Blanchet chargé de mission FISAC à la direction du développement économique de Tour(s)plus. Les commerçants sédentaires jouiront ainsi d'un cadre plus élégant et arboré. Quant aux commerçants non sédentaires ; ils se réinstalleront, fin 2012 à l'issue des

travaux, et bénéficieront d'une place de marché mise aux normes et réorganisée en de larges allées structurantes. Ces travaux sont financés par Tour(s)plus, la

Ville, la Région Centre et l'État dans le cadre du Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (FISAC). ■

Travaux rue Rosenberg



Image de Marc



Yves Braut/Ville de Tours

Le jardin potager de la Gloriette

LA GLORIETTE
61 avenue Pont Cher 37200 Tours
02 47 76 10 31
Courriel :
gloriette-animations@ville-tours.fr
http://www.tours.fr

La Gloriette : retrouvez la nature en ville

« Le Central Park » de l'agglomération fête ses 12 ans. Cette vaste étendue de plus de 60 hectares à Tours, offre au cœur de l'agglomération un espace naturel ouvert toute l'année pour se détendre, se dépenser, jardiner... Une exploitation agricole avec un élevage caprin y ouvrira en 2014.

L'été arrive et, avec lui, la « haute saison » (de mai à octobre) sur cet espace naturel très familier des Tourangeaux. « La Gloriette est devenue le site de référence en matière de découverte de la nature, d'apprentissage des bonnes pratiques environnementales, avec ses éoliennes agricoles, son potager, ses activités ludiques et pédagogiques qui concernent 4 000 scolaires de l'agglomération chaque année » souligne Élisabeth Brosset, coordinatrice des activités du site. Le parc fonctionne avec un régisseur, une animatrice nature pour les scolaires et les centres de loisirs, une jardinière animatrice pour les groupes d'adultes, deux jardiniers animateurs (un de plus en saison).

Cette année encore, le parc enrichit son offre d'activités

Le potager

Écrin du site, situé le long de l'itinéraire « Loire à Vélo », le potager a été remanié en 2011. Comme chaque année, des centaines de visiteurs sont venus participer à sa plantation à la mi-mai. « La Gloriette est fréquentée par un public urbain qui aime ce potager naturel, le jardin du parfumeur, les « classes potagères » : les écoliers reviennent plusieurs fois sur le site, pour voir pousser

ce qu'ils ont semé et peuvent emporter leurs plantations dans les classes » précise Élisabeth Brosset.

Un espace de jeux agrandi

Cet espace convivial offre balançoires, tyroliennes, labyrinthe de canne de Provence, jeu de société géant et un « parcours sensoriel pédestre » soit 25 bacs, de 1,5 m sur 3, remplis de divers matériaux : billes d'argile, sable, galets, eau, boue. On y marche les pieds nus... Sensations inédites garanties ! Nouveauté cette année, un grand parcours de billes qui servira de cadre en août aux « 24 h de billes ».

Une saison ponctuée de fêtes

Aux grandes fêtes organisées par la Gloriette (fête de la courge, battages à l'ancienne) ou par des tiers (Aucard de Tours,

festival du Miel et des Abeilles, etc.) s'ajoutent cette année des nouveautés : les 30 juin et 1^{er} juillet, « La Loire à Vélo en fête » organisée par la Région Centre a célébré l'itinéraire « Loire à Vélo » qui longe la Gloriette. Le 26 août aura lieu la « fête du tissage-tissage et entrelacs », organisé avec les ateliers de vannerie de Villaines-les-Rochers et l'association « Savoirs et paysages ». On pourra apprendre à tresser du châtaignier ou des espèces locales comme le saule ou le noisetier et même les orties ! Tous les usages seront montrés : vannerie classique, nichoirs, haies... ■

Bientôt un élevage caprin...

Dans moins de 2 ans, un petit cheptel de 80 chèvres environ, vivra à demeure à la Gloriette. Tour(s)plus va réhabiliter des bâtiments situés avenue Pont Cher afin de créer une vraie ferme.

Un exploitant bio s'y installera avec sa famille. Les zones inondables font, dit-on, de bonnes pâtures pour les chèvres !

Cette première « ferme en ville » produira et vendra du fromage de chèvre, des produits maraichers, du miel. « Ce sera la première activité économique sur le site. Tour(s)plus donne l'impulsion à des gens qui vont se prendre en charge » explique Élisabeth Brosset.

Le maître d'œuvre a été désigné et doit présenter un projet d'ici à la fin de l'année. « On commence à travailler sur l'aménagement, précise François Barrault, chargé de mission à la direction du développement durable de Tour(s)plus qui souligne que « ce projet est inscrit dans le Plan Climat Territorial. C'est l'action n°1 : soutenir une politique agricole de proximité ». La ferme aura aussi une vocation pédagogique.



Benjamin Dubuis

Des chèvres ont gambadé à la Gloriette pendant « les Coulisses du développement durable » en avril. Elles venaient de la ferme pédagogique de Sébastien Beury à Sepmes.



« À Table »

Où trouver une AMAP ? un magasin ou un marché bio ? une cave à vins ? L'association « À Table » (Association Tourangelle pour une Alimentation Biologique Locale Équitable, très active à la Gloriette) republie son guide de « 171 adresses pour manger bio et local en Touraine ». Ce guide « À Table » est soutenu par Tour(s)plus, la Région Centre, le CG 37 et la Ville de Tours. Il est diffusé dans les mairies, les lieux publics de l'agglomération et téléchargeable en ligne : <http://assoatable.unblog.fr/> • courriel : atable@googlegroups.com

L'abeille noire, *reine de Berthenay*



doc Tour(s)plus

Deux ruchers ont été installés sur le territoire de Berthenay avec le concours de Tour(s)plus et de l'association tourangelle BiodiverCity. Objectif : développer un élevage d'abeilles et alimenter d'autres ruchers en ville ou en campagne.

« Berthenay avait depuis longtemps la volonté d'installer des ruches. Notre territoire est approprié, sa biodiversité est riche et un grand périmètre à l'ouest de la commune est inclus dans Natura 2000 qui protège les sites naturels » explique le maire Jacques Le Tarnec.

La commune a donc choisi, avec Tour(s)plus, de développer des ruchers d'élevage : 12 ruches sont situées sur un terrain communal, 8 autres au lieu dit « La Boire aux Bœufs » sur les terres de Jean-Louis Gentils, agriculteur et conseiller municipal, très impliqué dans le projet.

Les ruchers de Berthenay vont développer un élevage d'abeilles, un travail technique qui permet de créer de nouveaux essaims pour alimenter d'autres ruchers. Chaque

ruche compte environ 50 000 abeilles. « Nous avons installé dans ces deux ruchers des essaims d'abeilles noires qui alimenteront plusieurs projets de micro-ruchers dans l'agglomération. Il est cohérent de les installer ici, dans un secteur d'agriculture raisonnée. » souligne Ludovic Joubert de l'association BiodiverCity. (photo)

BiodiverCity a déjà à son actif l'installation de nombreuses ruches sur le territoire de Tour(s)plus : à l'abbaye de Marmoutier, au siège social de Val Touraine Habitat, à la CNAV à Tours Nord ou sur la terrasse de la Maison communautaire de l'Environnement à Joué. « Nos objectifs sont partout les mêmes ajoute Ludovic Joubert : faire connaître l'abeille et son rôle dans le maintien de la biodiversité, alerter sur

les menaces qui pèsent sur cet insecte indispensable à la pollinisation, faire découvrir l'apiculture et consommer du miel local. »

Les deux ruchers vont donc permettre l'élevage d'abeilles noires, une race locale adaptée à notre environnement et qui paradoxalement se fait rare en Touraine. Ludovic Joubert souligne à ce propos le travail des « Amis des Abeilles », syndicat des apiculteurs d'Indre-et-Loire (300 adhérents) partenaires du projet et dont le président Jack Lamany a aidé à la recherche de colonies d'abeilles noires notamment en Mayenne.

L'abeille noire va-t-elle prospérer ici ? « Il est trop tôt pour le dire, répond Ludovic Joubert. Le potentiel mellifère est prometteur, mais la première année

d'exploitation nous dira si le lieu leur convient. » L'abeille noire n'est en tout cas pas difficile, c'est celle d'Europe qui butine le plus d'espèces différentes !

L'installation des ruchers a aussi une vocation pédagogique. Dès la rentrée, les élèves visiteront les ruches. « C'est une dimension importante du projet, insiste François Barrault chargé de mission à la direction du développement durable de Tour(s)plus. Il faut sensibiliser les plus jeunes au rôle de cet insecte sentinelle de la biodiversité ».

Ce projet est financé par Tour(s)plus, la commune de Berthenay, l'État (par le biais de la Dotation d'Équipements des Territoires Ruraux). ■

Contacts :
biodivercity.contact@gmail.com
www.lesamisdesabeilles.fr



doc BiodiverCity

Un rucher éducatif *aux Grandes Brosses*

C'est une première dans l'agglomération. Quatre ruches ont été installées sur le site des Grandes Brosses à Mettray afin de former à l'apiculture des personnes en situation de handicap.

Tour(s)plus a mis à disposition un emplacement au sud du site pour y installer à terme huit ruches. Celles-ci seront entretenues par des usagers de l'ESAT (Établissement et Services d'Aide par le Travail) de Notre-Dame-d'Oé. Il s'agit d'un projet éducatif mené par l'ESAT, l'Association des Paralysés de France, les Amis des Abeilles (syndicat des apiculteurs d'Indre-et-Loire) et la Communauté d'agglomération.

Un formateur des Amis des Abeilles initie le personnel de l'ESAT à la conservation des essaims et à la récolte du miel et assure le suivi administratif et vétérinaire du projet.

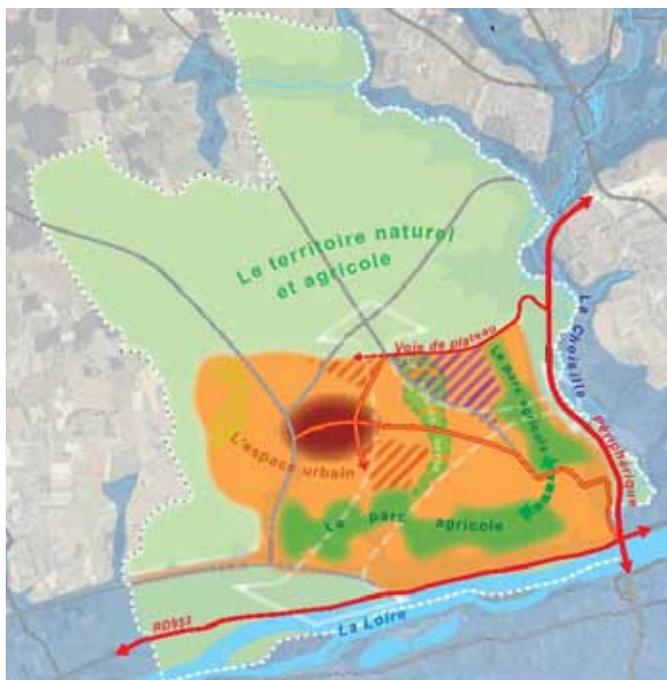
L'encadrement de l'ESAT pourra ensuite accompagner les personnes en situation de handicap sensoriel ou psychique vers l'activité d'apiculteur.

Tour(s)plus encourage à travers son Plan Climat Territorial, la préservation de la biodiversité et agit en ce sens dans le parc des Grandes Brosses en gérant cet espace vert sans produits phytosanitaires, en favorisant l'ensemencement de plantes mellifères, en garantissant un fauchage tardif des bordures de route.

Comme l'explique François Lafourcade, adjoint au maire de Tours chargé de l'exemplarité environnementale « il

ne faut pas hésiter à rapprocher les insectes, considérés à tort comme dangereux, des habitants. Il n'y a pas d'insectes mauvais, pas plus que de « mauvaises herbes », il y a un intérêt pédagogique à faire connaître les insectes pollinisateurs, aujourd'hui très menacés. »

L'intérêt est également social. Certains ESAT fabriquent eux-mêmes des ruches et les font vivre développant ainsi une vraie filière. Une idée à suivre pour l'agglomération... ■



doc ville de Fondettes

Fondettes : le Projet d'Aménagement et de Développement Durable

Fondettes *veut rester une commune verte*

Favoriser une activité agricole aux portes de la ville et préserver des espaces verts cohérents et accessibles, sont les axes de développement choisis par la commune de Fondettes.

La municipalité de Fondettes est très attentive au développement durable et vient d'inaugurer la cantine scolaire de l'école Françoise-Dolto aux normes BBC, la première du genre en Région Centre (voir page 28).

Elle prépare actuellement son Plan Local d'Urbanisme (PLU), dont l'approbation est prévue en 2013. La commune souhaite maintenir sur son territoire de vastes espaces naturels et agricoles et créer un « parc agricole » sur les coteaux en belvédère.

« Notre commune a connu une urbanisation très consommatrice d'espace, au cours des décennies passées. Des surfaces ont été « prises » sur les terres agricoles avec pour conséquence une dispersion de l'habitat. » explique le

maire et vice-président de Tour(s)plus chargé du développement durable, Gérard Garrido.

Les terres agricoles et naturelles, les 2/3 de la surface totale, occupent le nord et le sud de la commune. Au sud, en surplomb de la Loire, une longue frange verte nommée « parc agricole » subsiste près de l'espace urbain (voir carte). C'est elle que la commune souhaite laisser à la disposition des agriculteurs et des Fondettois.

« Nous entendons à la fois maintenir une activité agricole en milieu périurbain en protégeant nos exploitants et conserver les champs qui traversent l'espace résidentiel offrant une vue dégagée sur le vallon » précise Gérard Garrido.

Acteur incontournable dans ce dossier : le lycée agricole de Fondettes qui exploite aujourd'hui plus de 270 ha sur la commune. Son directeur Bernard Deschamps a participé à un groupe de travail avec des agriculteurs sur l'élaboration du PLU.

De fait, les habitants apprécient d'avoir des espaces agricoles à leur porte. C'est l'identité de Fondettes, seule commune de la Communauté d'agglomération dans ce cas et la municipalité œuvre pour que cette spécificité soit conservée.

Une enquête publique se déroulera en 2013 qui permettra aux Fondettois de donner leur avis. ■

Tour(s)plus aide à l'installation d'un agriculteur à Berthenay

Il s'appelle Stéphane Galisson, c'est un jeune maraîcher jusque là installé dans le Loir et Cher. Il devait signer avant l'été le bail rural que lui propose Tour(s)plus, à savoir 5 hectares, en bord de Loire à Berthenay

Tour(s)plus a acheté le foncier et le hangar qui se trouve dessus pour le louer au maraîcher spécialisé dans les tomates et

qui souhaite cultiver aussi d'anciennes variétés de légumes.

Stéphane Galisson va signer le bail environnemental de Tour(s)plus qui l'engage à cultiver en bio (cahier des charges AB, rotation des cultures, utilisation d'engrais verts, etc.)

C'est la première fois que Tour(s)plus acquiert des terres pour les louer

conformément à l'action n°1 de son plan climat territorial et afin de soutenir une politique agricole de proximité. La Communauté d'agglomération a par ailleurs contribué à la construction du hangar maraîcher pour Pascal Gaillard, installé à La Riche sur des terres louées par la commune et soutient l'AMAP La Riche en Bio. ■

Le saviez-vous ?

Économies d'énergie : défi relevé !

La deuxième édition du Défi énergie des citoyens pour le climat a tenu ses promesses.

Rappelons le principe : des équipes de 5 à 10 foyers, accompagnées par les conseillers de l'Agence Locale de l'Énergie (ALE) étaient invitées à économiser durant un hiver au moins 8% d'énergie : chauffage, eau chaude, équipements domestiques.

En Indre-et-Loire, 6 équipes ont économisé 60 000 kWh et ainsi réduit de 14% leurs consommations d'énergie. Ces équipes rassemblaient 28 familles pour un total de 73 personnes.



(doc Région Centre)

Le CEA Le Ripault fête ses 50 ans en juillet

Le CEA est implanté sur le site du Ripault à Monts depuis 1962. Créé en 1945 par le Général de Gaulle, le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives est un établissement public de recherche à caractère scientifique.

Le site du Ripault est l'un des 10 centres de recherche du CEA. Le site, développé au service de la Défense, est spécialisé dans les polymères, céramiques, matériaux carbonés et composites et participe aux efforts de recherche du CEA dans le domaine des énergies décarbonées.

Le site du Ripault présentera ses compétences au grand public lors de la Fête de la Science du 10 au 14 octobre.

Ça va chauffer à Saint-Pierre-des-Corps !

En 2013, 13 400 logements collectifs de la ville de Tours seront chauffés par une centrale cogénération biomasse d'une puissance de 7,5 MW installée par Dalkia sur le site du Magasin général à Saint-Pierre-des-Corps.



Yes Brault-Ville de Tours

Les travaux ont commencé près du Magasin général

La ville de Saint-Pierre-des-Corps a fait l'acquisition du Magasin général auprès de la SNCF, après dépollution. La centrale biomasse sera installée sur une parcelle de 12 000 m² au Nord-Est de ce site de 9 hectares, que Dalkia loue à la ville. Les travaux de préparation du site ont commencé le long de l'avenue Yves-Farges. Ce projet est soutenu par Tour(s)plus (c'est l'action 39 du Plan Climat Territorial) car il permettra de « verdir » le réseau de chaleur. L'équipement alimentera les réseaux urbains de chauffage en chaleur renouvelable tout en produisant de l'électricité.

Pour nourrir la chaudière, 92 000 tonnes de bois devront être acheminées chaque année par camion.

« Nous n'avons pas fermé la porte à un acheminement par fer, puisque l'embranchement existe », souligne Marie-France Beauflis, sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps et vice-présidente de Tour(s)plus.

La ville a en effet posé comme conditions à l'installation de Dalkia que le dépotage de la biomasse et l'évacuation des cendres soient compatibles avec la desserte par wagon.

« Nous demandons que tout soit fait pour que le transport par fer reste possible. En maintenant cet embranchement, on n'obère pas l'avenir » précise Marie-France Beauflis. Benoît Guiblin, directeur de Centre-Dalkia France ajoute de son côté : « la forêt française est très parcellisée et notre approvisionnement sera diversifié. Cela ne favorise pas l'option fer pour le moment. Mais la construction de la chaudière va aider à structurer la filière locale du bois ».

Favoriser un pôle Ferroviaire-Energie

La ville souhaite développer sur le site du Magasin général un « pôle Energie-Ferroviaire » autour du magasin général, fleuron de l'architecture industrielle du début du XX^e siècle.

Socofer, le constructeur de matériel ferroviaire va s'installer ici. En face de la chaudière, il y a déjà Faiveley, présent depuis 1968 qui conçoit et fabrique des pantographes et des portes automatiques pour les trains. La commune accueille également les stockages de pétrole et de gaz et bien sûr la SNCF.

« Un pôle Energie-Ferroviaire en cœur d'agglomération nous paraît très pertinent. Nous souhaitons requalifier les sites existants car la ville industrielle se reconstruit sur elle-même. Il faut repenser, recomposer les lieux. Nous voulons développer un site à dominante économique, industrielle et tertiaire. Cela demandera encore de longues discussions. Nous cherchons la forme opérationnelle la plus efficace » souligne Marie-France Beauflis.

En revanche, la ville est opposée à la création de logements sur le site car le surcoût serait très important. Un énorme travail de décapage des sols emplis de mâchefer serait nécessaire en amont. De plus, le lien avec les commerces et les services installés au nord des voies ferrées nécessiterait la création d'une voie nouvelle. Dès le mois de juin, la ville de Saint-Pierre, désormais propriétaire, devait commencer les opérations de protection du site du Magasin général. Si la cathédrale de béton a souffert d'actes de vandalisme depuis l'arrêt de son activité en 2006, la structure bâtie n'est pas abîmée. ■

La chaufferie dans son environnement



Jourda Architectes-Paris

Le saviez-vous ?

Très chère voiture !

Se déplacer en voiture coûte 3 fois plus cher que d'emprunter les transports en commun. C'est ce que révèle une étude publiée en mars et réalisée par l'économiste tourangeau Jean-Marie Beauvais, à la demande de la Fnaut (Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports en commun). Pour un trajet de moins de 80 km, notre auto coûte 25 centimes par km (carburant mais aussi achat, assurance, entretien, stationnements, etc.) contre 9 centimes pour les transports en commun.

Dans l'agglomération de Tours, 8 % seulement des déplacements se font en bus ! Le 2^e Plan de Déplacements Urbains (PDU), en préparation, réfléchit à l'organisation des transports dans l'agglomération pour les 10 ans à venir et apportera prochainement des réponses.



Yes Brault - Ville de Tours

Autociti s'installe dans le paysage

Le service de location de voitures en libre-service lancé début avril par le SITCAT à Tours commence à séduire les habitants du centre-ville avec une quarantaine d'abonnés dès le premier mois.

Autociti permet sur abonnement (10 € par mois 24h/24) de louer une voiture pour un usage occasionnel (1/2 h à 2 jours). Dès l'année prochaine, de nouvelles stations, ouvriront à Tours Nord, Velpeau, Sanitas, Febvotte On trouve déjà des « Autociti » aux stations : Cathédrale-Sicard, Jean-Jaurès, Vieux-Tours, Halles, Grammont-Michelet et Gare.

Autociti : 02 47 20 87 44 / www.autociti.coop



(photo Autociti)



Le bassin ludique du Centre Aquatique du Lac va faire peau neuve

Piscines de l'agglo : *le grand bain pour tous*

Depuis sa création, Tour(s)plus s'efforce de rendre la pratique des sports aquatiques accessible à tous. Le plan de rénovation et de création de piscines se poursuit avec de grands chantiers en 2012 !

Chasse aux fuites au Centre Aquatique du Lac

À la fermeture technique annuelle de septembre s'ajoutera une période de travaux de deux mois sur le bassin balnéo ludique dont l'étanchéité va être reprise. Pendant cette période de travaux, le Centre Aquatique restera ouvert, seul le bassin ludique sera inaccessible.

Aujourd'hui le CAL est géré par Vert Marine dans le cadre d'une délégation de service public qui doit être renouvelée au 31 décembre 2012. Tour(s)plus fera le choix du nouveau délégataire en novembre.

Grand lifting à la piscine Gilbert-Bozon

Moderniser cet équipement quarantenaire, le rendre plus fonctionnel et accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR), bref améliorer les conditions d'accueil et de confort pour tous les publics sont les objectifs de cette rénovation complète (sauf le bassin et les gradins).

La piscine a fermé le 15 juin pour un an. Le retour du public, prévu en septembre 2013, sera précédé d'une réouverture partielle, en janvier 2013, pour les associations sportives et les scolaires (accueillis cependant en nombre limité).

Le chantier, commencé début juillet, prévoit un réaménagement du hall d'accueil

La caisse sera accessible aux personnes handicapées par un petit élévateur. Un ascenseur permettra de rejoindre les étages vers le bassin, les gradins et le snack.

Au rez-de-chaussée, l'accès aux vestiaires sera précédé d'une zone de déchaussage et d'un pédiluve. Les vestiaires vastes et aménagés pour les PMR seront modulables en fonction de la fréquentation.

Au premier étage, les vestiaires pour les scolaires seront conservés, au plus près du bassin, et rénovés.

Les systèmes du traitement d'air et de l'acoustique seront renouvelés, une sonde de sécurité (système d'alarme) et de confort (pour la musique ou les animations) sera mise en place, l'éclairage sera repris sous faux plafond. Le toit translucide en polycarbonate, avec effet filtrant sera partiellement ouvrant.

Coup de neuf pour les autres bassins

D'autres communes de l'agglo sont équipées de bassins qui ont besoin d'être rénovés. Tour(s)plus leur a soumis différents scénarii : réhabiliter, réaliser

une extension ou démolir et reconstruire un nouvel équipement. Quelle que soit la réponse, Tour(s)plus contribue par fonds de concours à la réalisation de ces équipements qui sont ensuite gérés par les communes.

Ainsi la Communauté d'agglomération va participer à la construction du **Centre aquatique Jean-Bouin à Joué les Tours**, près de l'actuelle piscine Jean-Bouin. Celle-ci sera fermée tout comme celle de l'Alouette. Le nouvel équipement comprendra un bassin sportif de 25 m sur 15 avec 6 lignes d'eau, un bassin d'apprentissage et de détente de 170 m², un toboggan aquatique à 3 couloirs, un bassin extérieur à usage sportif et en option un espace forme ainsi qu'une plage intérieure aqua-ludique. L'architecte du projet sera désigné en septembre pour un début de travaux fin 2013 et une ouverture en 2015.

La commune de **Saint-Avertin** a fait le choix d'une réhabilitation sans extension de sa piscine située près du camping. La piscine municipale de **Saint-Pierre-des-Corps** dont le bassin est peu profond doit faire l'objet d'une réhabilitation-extension. Un bassin extérieur sera construit aux normes

pour permettre la pratique sportive. **Chambray-lès-Tours** s'est engagée dans une programmation pluri-annuelle des travaux de sa piscine, ce qui permet de ne pas la fermer. Ainsi les menuiseries extérieures ont été refaites en 2011, l'année 2012 est consacrée au traitement d'air, etc.

Une nouvelle piscine dans l'agglo ?

« Le plan piscine élaboré par Tour(s)plus laisse apparaître qu'un équipement est nécessaire au nord Ouest de l'agglomération. » souligne Jean-Marc Lafon, directeur général des services techniques de Tour(s)plus et de Tours.

La piscine du Mortier, ouverte en 2010, a en partie répondu à cette attente. Mais l'offre reste à compléter, notamment pour les communes de l'ouest de l'agglomération. Aujourd'hui, cette partie du territoire est desservie par les piscines de Saint-Cyr-sur-Loire et de Luynes (bassin d'été). La réflexion porte donc aujourd'hui sur le lieu le plus adapté à l'accueil d'un nouvel équipement. Une étude de localisation est menée par Tour(s)plus à ce sujet. ■

Golf de la Gloriette : *des petits trous, encore des petits trous...*

Depuis cet été, le golf communautaire de la Gloriette a élargi son aire de jeu. Après les travaux d'extension, il offre, en plus de la version compacte de 18 trous (pitch and putt), un espace de 9 trous qui s'étire sur 27 hectares. De quoi satisfaire golfeurs du dimanche et pros.

Ouvert en septembre 2007, le golf de la Gloriette a atteint l'équilibre financier dès 2010 et enregistré un bénéfice en 2011 avec un an d'avance sur l'objectif, conséquence de l'indéniable succès rencontré par cet équipement communautaire. Une nouvelle étape est franchie en 2012 avec, à l'est du terrain actuel, le long de la route de Savonnières, cette extension de 9 trous de 140 à 500 mètres se composant chacun d'un green (en cours d'engazonnement !), de zones de bunkers (obstacles de sable),

d'un fairway (piste entre le départ et le green). Cette extension permettra aux joueurs du pitch and putt de s'exprimer sur un champ de jeu plus important et complémentaire de l'existant.

Par ailleurs, le club-house et le local de maintenance ont été agrandis, les vestiaires et les sanitaires rénovés. Une « académie de golf » a été créée, dédiée à l'enseignement du golf avec des moyens vidéo pour un apprentissage plus efficace. Le nouveau golf sera officiellement inauguré en septembre. ■



Image de Marc

Golf de la Gloriette
50 route de Savonnières
37202 Tours
Tél. : 02 47 53 95 24

L'extension du golf est réalisée. Mais il faudra attendre encore un peu pour la tester comme sur cette photo

Où nager dans l'agglomération pendant les travaux ?

La ville de Tours et Vert Marine ont imaginé des aménagements dans l'ensemble des bassins pendant la durée des travaux à la piscine Gilbert-Bozon afin de satisfaire tous les publics. Les nageurs pourront se rendre au Centre Aquatique du Lac (CAL), à la piscine du Mortier à Tours Nord qui ouvrira le lundi pour les activités scolaires, à la piscine des Tourettes accessible le samedi après-midi de 14 h à 16 h pour des activités d'aqua-fitness et au Carré d'Ô à La Riche. Les abonnés à CitéClub pourront bénéficier de certains créneaux de la carte famille. Par ailleurs, le CAL accueillera les entraînements de 4 associations (ENT, Tours-Nage avec Palmes, Touraine Plongée et Natation Artistique de Tours).

Centre aquatique du Lac :

275 Av. de Grammont 37200 Tours
02 47 80 78 10

<http://www.vert-marine.com>

Piscine du Mortier :

2 ter rue de la Bassée 37100 Tours
02 47 34 39 40

Piscine des Tourettes :

60 Rue du Pas-Notre-Dame 37100 Tours
02 47 54 59 91

Carré d'Ô : avenue du prieuré

37520 La Riche. 02 47 35 56 20
<http://www.vert-marine.com>

La rivière de contournement *en phase de tests*



Yves Braut-ville de Tours

L'inauguration de la rivière de contournement et de pratiques d'eaux-vives à la pointe de l'île Balzac a eu lieu le 30 juin à l'occasion des deux manches des championnats de France de slalom. Cette compétition, comme les précédentes, s'inscrit dans la phase d'expérimentation de la rivière de contournement.

Les clubs de différentes activités d'eaux-vives continuent d'éprouver les aménage-

ments du nouveau bassin. Cette phase se poursuit cet été sous l'égide du Comité Régional de Canoë-Kayak soutenu par la Fédération française (FFCK), missionnée par la Ville de Tours, gestionnaire de l'équipement. Les configurations de la rivière sont testées et doivent être compatibles avec le fonctionnement biologique et la bonne migration des poissons, l'équipement ayant avant tout une vocation piscicole.

Le débit de la rivière testé début mai par le service des sports de l'université

Deux Tourangelles aux JO de Londres !

Sarah Guyot et Gabrielle Tuleu, licenciées au Club de Canoë Kayak de Tours (CKCT) participeront aux Jeux olympiques de Londres en kayak 4 places sur 500m. Les épreuves olympiques de K4 auront lieu le lundi 6 et le mercredi 8 août. ■

Les autres équipements sportifs

Tours : le terrain n° 10, **terrain de grand jeu** en matériau synthétique de la Vallée du Cher a été réalisé par les services techniques de la Ville de Tours sous maîtrise d'ouvrage de Tour(s)plus.

Par ailleurs, la réhabilitation du club house du **Tennis Club de Tours (TCT)** est terminée.

Le **stade de Grandmont**, entièrement rénové, va être doté d'un nouvel éclairage d'ici à la fin de cette année.

Notre-Dame-d'Oé : le permis de construire est en cours d'instruction pour **deux tennis couverts** qui seront situés à l'arrière du gymnase communautaire. Les travaux commenceront à la rentrée pour une livraison en 2013.

Saint-Genouph : les travaux de construction de vestiaires-sanitaires de la salle de sports communautaire des Petits Prés commencent en juillet pour une livraison au 1^{er} semestre 2013 (photo).

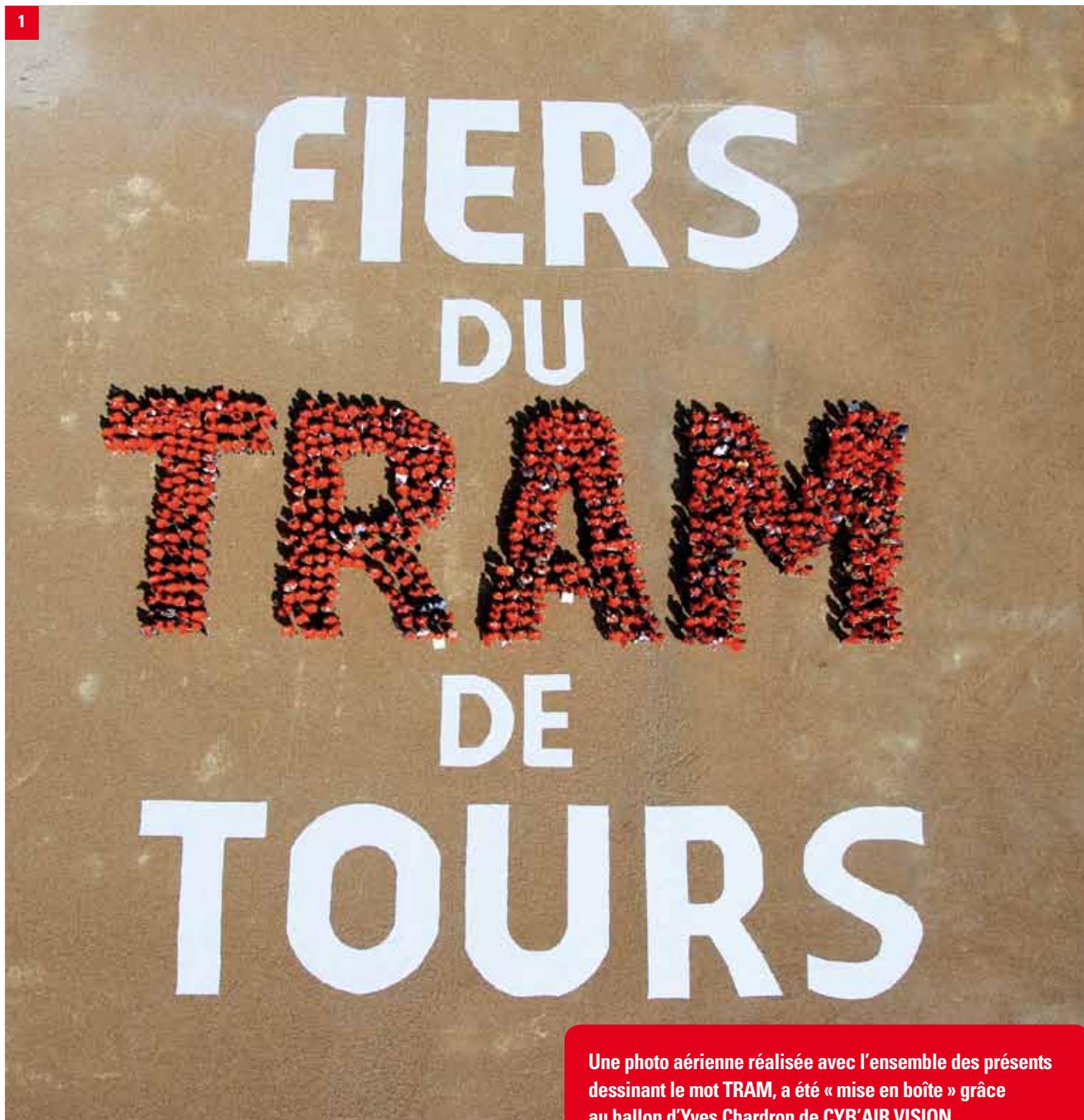


Par ailleurs, des études sont en cours pour la création de 2 tennis couverts à **Savonnières** et pour la remise à niveau des équipements sportifs de Berthenay et de Saint-Etienne-de-Chigny.

Un chantier *et des hommes*

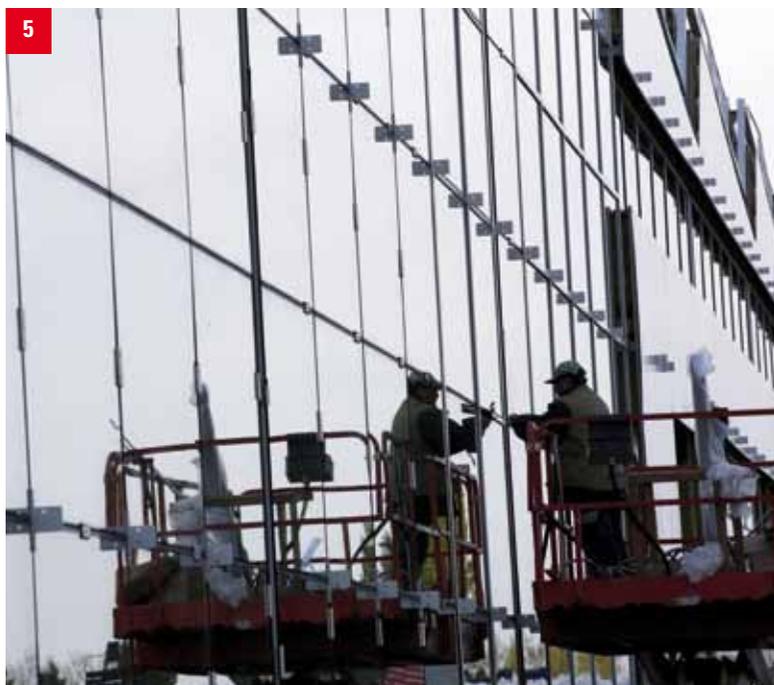
Le chantier du tramway mobilise pas moins d'un millier de personnes représentant 180 entreprises ! 600 de ces personnes étaient réunies pour une grande fête le 1^{er} juin dans le hall A du parc des expositions de Tours. La réunion, organisée par le délégataire du chantier, Cité Tram a permis d'exprimer la fierté de chacun de participer à l'aventure du tramway de Tours, qu'il soit maçon, architecte, conducteur d'engins, ingénieur, manoeuvre ou designer.

Photos 2, 3, 4 : Cyril Chigot / Photos 5, 6, 7, 8 et 9 : Claire Garate

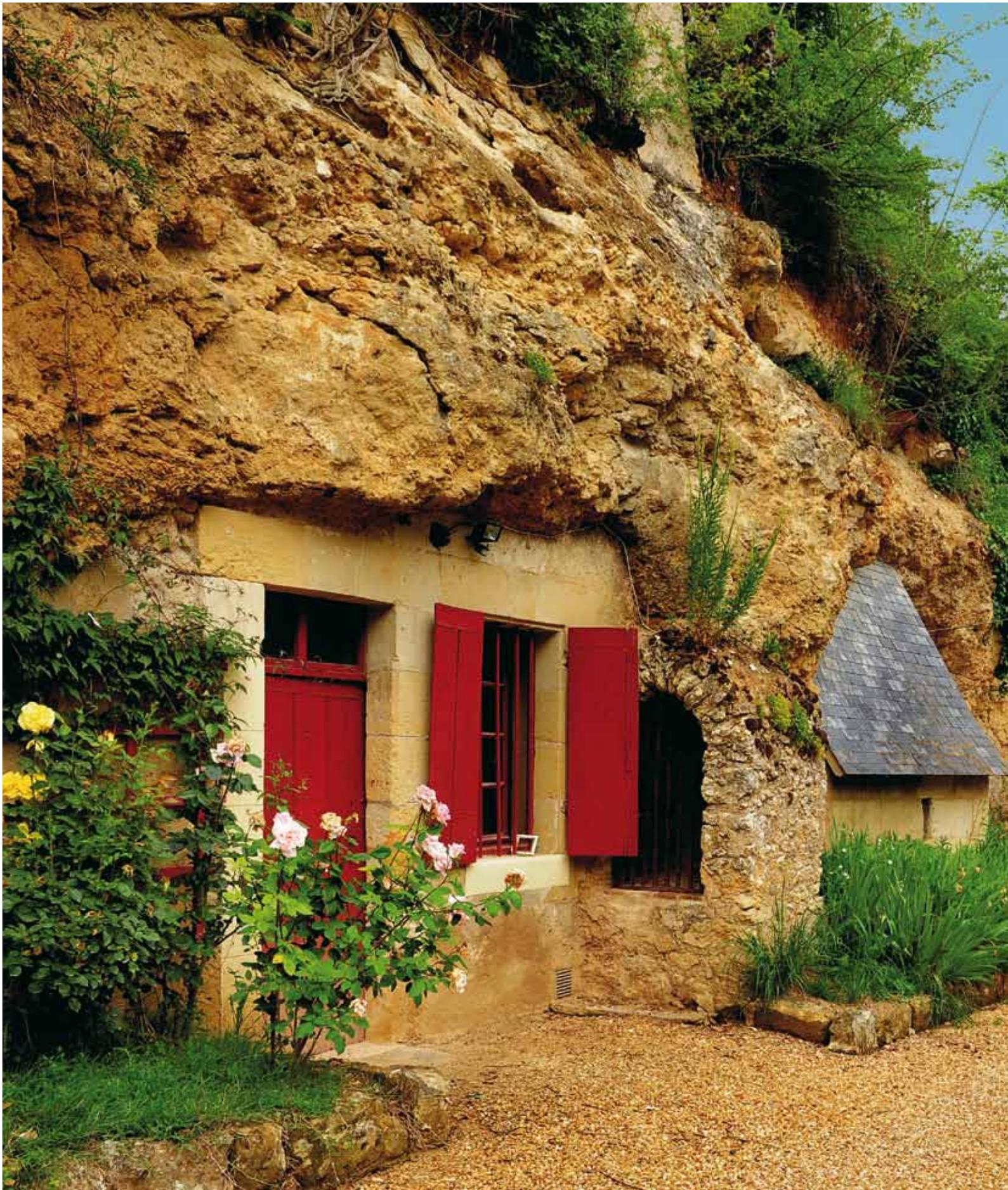


Une photo aérienne réalisée avec l'ensemble des présents dessinant le mot TRAM, a été « mise en boîte » grâce au ballon d'Yves Chardron de CYB'AIR VISION.

Les photographes Claire Garate et Cyril Chigot suivent au jour le jour le chantier pour le SITCAT. Tour(s)plus le mag vous propose quelques-unes de ces scènes de chantier prises sur le vif. Ces photos ont été présentées lors d'une exposition, galerie Nationale du 15 au 28 mai.



- Photo 2 :** Comme un jeu de tir à la corde... pose d'un câble sur les rails, quartier du Sanitas
- Photo 3 :** Demande à la poussière...
- Photo 4 :** Comme un pas de danse, sur la place Choiseul (janvier 2012)
- Photo 5 :** Pose du vitrage sur le Centre de Maintenance (avril 2012)... vertige interdit !
- Photo 6 :** Une petite pose, près des mannequins d'une vitrine rue Nationale (avril 2012)
- Photo 7 :** Des kilomètres de câbles à souder, ici Quartier Monconseil (novembre 2012)
- Photo 8 :** Au fond du trou, place Anatole France (février 2012)





Léonard de Serres

Tourisme : le bel été de l'agglo

2009 : la Communauté d'agglomération intègre la compétence tourisme.

2011 : Tour(s)plus se dote d'un outil dédié au soutien de sa politique touristique avec la création de la SPL « Tours Val de Loire Tourisme ». Cette entité, adaptée aux enjeux économiques, culturels, patrimoniaux et touristiques de l'agglomération est désormais en charge de la promotion du territoire, de l'accueil et de l'information des touristes, de la coordination des acteurs et des politiques touristiques publiques. « La notoriété internationale de notre territoire et les enjeux économiques que représente ce secteur, justifiaient que l'on dispose des outils les plus performants pour mettre en œuvre notre stratégie de développement touristique » souligne Philippe Le Breton, vice-président de Tour(s)plus délégué au développement économique et au tourisme.

Été 2012 : les orientations de développement retenues dans le schéma touristique de l'agglo se concrétisent. L'offre touristique s'organise et s'étoffe en direction de tous les publics, du visiteur étranger au voisin francilien en passant par les professionnels du tourisme.

Vous trouverez dans ce dossier le détail de ces orientations et de ces offres touristiques qui chaque jour un peu plus valorisent notre territoire.

Les campings de l'agglo *montent en gamme*



doc Vaconsin-Gailliedrat

Le futur camping de Saint-Avertin



Si la saison 2012 reste une période de transition, 2013 verra l'essor du camping dans l'agglo. Tour(s)plus a choisi de mettre l'accent sur l'hébergement de plein air, plébiscité par les Français. En 2011, ce type d'hébergement a atteint le record de 106,8 millions de nuitées en France, malgré une météo parfois défavorable ! La clientèle de l'hôtellerie de plein air recherche désormais confort et équipements de standing, une exigence encore plus forte chez les touristes étrangers.*

Notre agglomération, au cœur du Val de Loire, veut accompagner cette évolution de la demande en proposant des équipements de grande qualité et en choisissant la montée en gamme : 3 étoiles pour le camping de la Confluence à Savonnières et 4 étoiles pour celui des Rives-du-Cher à Saint-Avertin, campings reconnus d'intérêt communautaire en 2010.

C'est pourquoi Tour(s)plus a choisi le 24 mai de confier la délégation de service public pour la gestion de ces deux campings à un opérateur solide et spécialisé dans l'équipement de loisirs : le groupe Espace Récréa.

Cette entreprise de plus de 500 salariés dont le chiffre d'affaires atteint 33 M€, gère déjà en délégation de service public une quarantaine d'équipements (campings, bases de loisirs, centres aquatiques etc.). Espace Récréa compte 8 campings au fil de la Loire (dont un à Veigné et un à Blois).

Le groupe Espace Récréa développe une marque baptisée « Only Camp » : la garantie d'un accueil chaleureux, des emplacements privatifs soignés dans un environnement valorisé et respecté. Les deux campings seront également labellisés « accueil vélo » (informations et services utiles aux randonneurs à vélo : cartes, guides, liste des réparateurs, possibilité de laver son linge etc.) « camping qualité », « Tourisme & handicap », et bientôt « Eco-label européen » qui certifie les campings usant de bonnes pratiques environnementales.

Saint-Avertin : le camping classe !

Un camping quatre étoiles au cœur de l'agglo, plus confortable avec des parties communes chauffées (l'hiver), ouvert 11 mois sur 12, plus grand (110 emplacements au lieu de 90 actuellement), voilà ce que le voyageur découvrira bientôt.

Les travaux de mise aux normes et de modernisation commenceront en octobre et tout sera fin prêt pour une nouvelle saison en mai 2013.

Le délégataire va investir plus de 350 000 euros sur deux ans dans les aménagements mobiliers et immobiliers du camping et notamment l'installation d'une vingtaine de chalets en bois bien intégrés à l'environnement paysager de l'équipement.

Le cabinet d'architecture orléanais Vaconsin-Gailliedrat a totalement repensé le lieu : l'ensemble des cheminements sera repris pour assurer un confort de circulation à tous les publics. Des bâtiments d'accueil largement vitrés aux façades colorées et adaptés aux normes et réglementations, un pôle vélo, des sanitaires supplémentaires chauffés, un mobilier urbain unifié, un nouveau balisage, une mise en lumière, des espaces paysagers repensés rendront chaque emplacement et l'ensemble du camping plus confortable, plus élégant.

Le plus

Le camping de Saint-Avertin sera raccordé au parcours « Loire à Vélo » par un cheminement : une boucle, dont Tour(s)plus sera le maître d'ouvrage, reliera le camping à l'île Balzac.

Savonnières : toujours plus confortable

Situé le long de l'itinéraire Loire à vélo, le camping de La Confluence compte 64 emplacements et accueille une clientèle familiale. Une dizaine de bungalows toilés y seront installés en 2013 afin de mieux satisfaire la clientèle. Le camping sera labellisé « accueil vélo ». ■

* Selon une enquête de l'INSEE et de la direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des services.

Dans l'agglo, *les camping cars ne manquent pas d'aires*



doc Tour(s)plus

L'accès aisé à une aire de service est indispensable aux vacanciers qui voyagent en camping car. Ces aires permettent de se ravitailler en eau potable (un camping car consomme environ 100 litres d'eau par jour), de vidanger les eaux sales, de déposer ses ordures ménagères.

Des aires équipées d'une grille de vidange, d'un point d'eau et d'un point de collecte (avec tri sélectif) sont implantées à Villandry, Savonnières et à Saint-Etienne-de-Chigny.

Une nouvelle aire, opérationnelle en ce début juillet, est installée à Tours sud,

près du parking relais du Lac, face au Centre aquatique. Une localisation qui favorise la promotion de l'intermodalité des moyens de transport, les touristes pourront en effet laisser leur camping car au parking relais et gagner le cœur de Tours en bus. ■

L'aire de camping car de Savonnières, ici en cours d'installation

Demandez *le programme !*

Cet été, Tours Val de Loire Tourisme étoffe son offre touristique afin de faciliter l'accueil et le séjour des visiteurs.

Tours *Val de Loire 2012*



Léonard de Serres

Un guide qui tient dans la poche, présenté comme un magazine, c'est « Tours Val de Loire 2012 » ! Au fil de ses 64 pages, le guide bilingue (français / anglais) détaille toutes les activités touristiques de Tours et de son agglomération, propose une sélection de sites, d'activités de loisirs, de bons plans, de services et d'informations pratiques. Le guide recense le patrimoine notable et les

structures culturelles et sportives de l'agglomération. Le guide Tours Val de Loire 2012 est diffusé gratuitement dans les offices de tourisme de Tours, Luynes et Villandry et téléchargeable sur www.tours-tourisme.fr

Office de Tourisme de Tours
78/82 rue Bernard-Palissy
37042 Tours Cedex 1
Tours'NLoire sur Facebook

En bateau *sur la Loire*

Comme l'année dernière et grâce au soutien de Tour(s)plus, l'association Boutavant, héritière des marins de Loire propose aux Tourangeaux et aux touristes des promenades à bord de gabares traditionnelles à partir de 2 embarcadères (sous le Pont Wilson et au pied du Château de Tours).

Vendredi, samedi, dimanche de 14 h à 19 h jusqu'en septembre / Tarif : 10 €, réduit : 5 €

Achat des billets à l'Office de tourisme de Tours : 02 47 70 37 37

Un bol d'air *pour les Franciliens*

L'office de tourisme propose cette année un « produit d'appel » destiné aux habitants de Paris et de l'Île-de-France : **une nuit d'hôtel à Tours + la location d'un vélo pour parcourir quelques km de**

« La Loire à Vélo » + une visite du château et des jardins de Villandry + une visite guidée de Tours, au prix de 79 € par personne.

Pass'par Tours *et par l'agglomération*

Le « Pass » se décline en 3 formules : le **Pass annuel** (14 €) permet de visiter les musées de Tours, les expos temporaires et donne accès à une visite guidée ou audio-guidée. Le **Pass Estival** (24 €) enrichit l'offre précédente : dégustation à la Maison des Vins de Tours, visite commentée en petit train, balade en calèche, promenade en bateau avec l'association Boutavant, etc.

Le **Pass par Tours Agglo** (34 €) élargit la découverte à tout le territoire de Tour(s)plus et donne accès au Centre aquatique du Lac, aux jardins de Villandry, au Prieuré Saint-Cosme à La Riche, aux Grottes Pétrifiantes de Savonnières. Les pass offrent des réductions allant jusqu'à 50% par rapport aux tarifs habituels.

Les Greeters *vous accompagnent*



Les greeters (hôtes en anglais) sont des Tourangeaux qui aiment tellement leur terroir qu'ils ont envie de le faire découvrir aux touristes! Bénévoles, les greeters partagent avec les visiteurs (6 maximum) le temps d'une balade, leurs endroits préférés, leurs coups de cœur.

Les greeters ont désormais leur site Internet www.tours-greeters.fr.

On peut s'y inscrire comme hôte, faire la demande d'un greeter en le choisissant dans un classement thématique ou à partir de fiches de présentation, de Monique, retraitée qui vous fera découvrir les vignobles et les guinguettes à Aurélie qui aime la vie urbaine et ses trésors cachés.

Monument Tracker : *l'appli gratuite !*

Accéder à toutes les richesses touristiques de l'agglomération à partir d'un Smartphone, vous en rêviez, Monument Tracker l'a fait ! Et l'application est maintenant gratuite.

Le visiteur, à l'approche d'un monument ou d'un lieu remarquable reçoit une alerte sur son Smartphone et peut lire un court texte, accompagné d'une photo, de coordonnées de géo localisation, de liens en référence au lieu qu'il découvre.

Les communes de Tours, Saint-Avertin, Joué lès Tours, Ballan-Miré, Chambray-lès-Tours, Saint-Cyr-sur-Loire, Notre-Dame-d'Oé, Fondettes, Luynes, Villandry, Savonnières, Druey, Saint-Etienne-de-Chigny, Saint-Genouph sont maintenant en ligne pour nous conter l'histoire de leur patrimoine.

Et on peut désormais réserver son hôtel en ligne à partir d'un Smartphone sur le site mobile tours-tourisme.mobi

Nouveau : un point d'accueil des touristes à l'aéroport

En juillet et août, quatre jours par semaine (lundi, mercredi, vendredi, samedi) un point d'accueil sera ouvert à l'aéroport Tours Val de Loire. Les voyageurs arrivant en Touraine pourront y réserver un hébergement, se renseigner sur les transports ou les lieux à visiter. Ils se verront remettre une carte privilège offrant 10 % de remise sur les produits de

la boutique de l'aéroport et une réduction pour une dégustation à la Maison des Vins de Loire. Ce point d'accueil est le fruit d'un partenariat entre Tour(s)plus et Inter Loire.

« Environ un millier de passagers chaque semaine sera ainsi potentiellement touché. Cela permettra de mieux connaître cette clientèle étrangère et

ses attentes » souligne Alain Dayan, adjoint au maire de Tours, délégué communautaire en charge du tourisme.

L'aéroport Tours Val de Loire a enregistré 121 014 passagers en 2011 et assure des liaisons avec Londres, Southampton, Manchester, Dublin, Marseille, Porto, Figari et bien d'autres villes.

Faire connaître *nos richesses*

Tour(s)plus s'adresse également aux professionnels du tourisme, premiers ambassadeurs du territoire.

Un nouveau service *de classement des meublés de tourisme*

L'office de Tourisme de Tours Val de Loire propose aux propriétaires qui le souhaitent de se voir délivrer un classement allant de 1 à 5 étoiles après une visite par une personne habilitée de l'Office de tourisme. Ce classement

permet également au propriétaire de prétendre à l'appellation « meublé de tourisme ».

Les critères officiels nationaux de classement en « meublé de tourisme » retenus pour ce classement sont ceux

définis par Atout France (l'agence de développement touristique de la France). Les Tourangeaux peuvent s'adresser à l'Office de Tourisme de Tours Val de Loire pour recevoir un dossier d'information sur le classement « meublé de tourisme ». ■

Un guide *pour les pro*

Chaque année, l'office de tourisme publie au mois d'octobre un catalogue « spécial groupes », tiré à 5 000 exemplaires, un outil de commercialisation des produits touristiques qui contient 27 formules de visites thématiques, des idées d'excursion et de séjours,

des voyages insolites. Ce guide est destiné aux tours-opérateurs, aux associations culturelles ou sportives.

Il est distribué dans les salons professionnels et téléchargeable sur le site www.tours-tourisme.fr sous l'onglet « spécial groupes ».

L'Office de Tourisme propose également aux prestataires du tourisme, des « éductours », voyages d'études organisés par les acteurs du tourisme de l'agglomération afin de leur faire découvrir l'offre touristique locale par le biais de visites de terrain. ■

Le salon Destination vignobles 2012 accueilli à Tours

La 5^e édition de ce salon organisé tous les deux ans par Atout France aura lieu au Centre de congrès Vinci à Tours les 8, 9 et 10 octobre.

Tour(s)plus accueillera et apportera son soutien financier à ce salon international, destiné aux professionnels du secteur viti-vinicole. 170 tour-opérateurs venus d'une trentaine de pays sont attendus. Destination Vignobles est l'opération la plus importante engagée avec les partenaires français du tourisme et des vins.

Le week-end précédant le salon, les 6 et 7 octobre, les professionnels de l'oénotourisme présents pourront découvrir les vignobles de Touraine.

Luynes : un point infos tourisme relooké

Deux points d'accueil attendent les visiteurs dans l'agglomération : celui de Luynes qui vient d'être réaménagé par Tour(s)plus (photo) et celui de Villandry. Chaque accueil propose un espace boutique.

Luynes organise pour la première fois cette année, quatre visites guidées de la ville par une guide conférencière, en juillet et en août.

Le point d'accueil de Villandry propose une billetterie pour le château, moins chère que sur site et qui permet d'éviter les files d'attente.

Point Infos tourisme de Luynes
9 rue Alfred-Baugé
37 230 Luynes
02 47 55 77 14 • www.tourisme-valdeluynes.com

Point info tourisme de Villandry
« Le Potager »
37510 Villandry
02 47 50 12 66 • www.villandry-tourisme.com



Image de Marc



Tours sur Loire

Pour la 8^e année, les Tourangeaux ont retrouvé Tours sur Loire, incontournable rendez-vous d'été dont la fréquentation ne cesse de croître. Tours sur Loire dont les berges vous accueillent jusqu'au 23 septembre, c'est bien plus qu'une guinguette.

Restaurant, concerts, activités sportives, cinéma en plein air : l'édition 2012 fait la part belle aux arts de la rue, aux tremplins musicaux. Jazz, musiques électro, musiques métissées et musique classique berceront votre été.

Un été *au bord de l'eau...*

L'été, en bord de Loire, on se retrouve à Tours sur Loire où la guinguette est une proposition parmi beaucoup d'autres de ce rendez-vous culturel et festif. L'été, en bord de Cher, on peut aller danser à la guinguette de Saint-Avertin aménagée par Tour(s)plus.

Le volet culturel est cette année encore porté par l'association Le Petit Monde. Un nouvel espace entièrement dédié à la jeunesse et aux loisirs est aménagé au pied du pont Wilson et le restaurant ouvre ses portes plus longtemps, jusqu'à 23 h. Depuis 2010, à Saint-Avertin, la saison culturelle se prolonge l'été sur les rives du petit Cher, grâce au renouveau de la guinguette. Réalisé en partenariat avec Tour(s)plus, cet équipement design, constitué de

conteneurs géants habillés en LegoTM accueille une programmation intergénérationnelle du 6 juillet au 2 septembre. Animée par le collectif Multiprise, composé d'associations culturelles (La Saugrenue, Les Tontons Filmeurs, La Compagnie D, La Smalla Connexion et Terres du Son), la guinguette nouvelle accueille bals, concerts, séances de cinéma plein air, etc. (voir aussi page 31). ■

Léonard de Serres



Cité de la gastronomie :

dressons la table dans le Jardin de la France...

Créer une « Cité internationale de la gastronomie » ? La France s'y est engagée lors de l'inscription du « repas gastronomique des Français » sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'UNESCO. Le Val de Loire, si justement appelé « Jardin de la France », est candidat à la création de cette Cité.



L'idée est de doter notre pays d'un établissement dédié aux cultures alimentaires ouvert sur le monde, d'un lieu de référence comme il en existe dans le domaine de

la danse, du design, de l'architecture. « La cité internationale de la gastronomie au Jardin de la France et en Val de Loire » : la ville de Tours, le Conseil général d'Indre-et-Loire et la Région Centre y réfléchissent. Tour(s) plus a lancé une assistance à maîtrise d'ouvrage pour réaliser les études. « L'histoire de la Touraine et du Val de Loire est depuis la Renaissance intimement liée à celle de la gastronomie et de la cuisine française »,

souligne Stéphane Merceron, membre du comité de pilotage du projet et président d'Euro Gusto. Nous devons à Rabelais l'expression « Jardin de la France ». C'est dans ce pays de cognac choisi pour résidence par les Valois que la cuisine du Moyen Âge a laissé place à une cuisine nouvelle annonciatrice de la « grande cuisine » qui depuis le XVII^e siècle participe de l'identité de la France.

C'est en Touraine que de nombreux chefs viendront après-guerre « chez Charles Barrier » comme on va « chez Bocuse », c'est ici que Jacques Puisais créera en 1975 l'Institut français du goût. Son approche scientifique du sensoriel demeure une référence mondiale en la matière ». À la manière d'une cité grecque, le projet tourangeau

se caractérise par une mise en synergie d'un centre, un équipement polyvalent en bord de Loire près de l'Université François-Rabelais ; d'une communauté d'acteurs et d'un espace territorial.

« Nous travaillons à un « service à la carte » capable de satisfaire tous les appétits : celui d'un Tourangeau souhaitant parfaire sa connaissance du patrimoine alimentaire de la région Centre, celui d'un touriste étranger à la découverte de la France, celui d'un collégien ou d'un professionnel souhaitant développer son activité. Que l'on soit dans le registre de l'éducation populaire, de la formation professionnelle, de la créativité artistique ou de l'innovation, il sera fait appel - chaque fois que cela sera possible - aux compétences professionnelles et

associatives les plus proches » ajoute Stéphane Merceron.

Le dossier de candidature doit être déposé mi-juillet auprès de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires. Une « short list » sera publiée à l'automne (Beaune, Lyon, Rungis, Saint-Denis, Versailles, sont sur les rangs).

De nombreuses manifestations vont « accompagner » cette candidature : la Fête de la gastronomie le 22 septembre dans le cadre de la Saison d'automne « Gastronomie(s) en Touraine » et dès 2013 une programmation annuelle associant tous les acteurs locaux... ■

Un réseau, une dynamique

Depuis de nombreuses années, notre territoire « travaille » les thèmes de l'alimentation, du goût, de la gastronomie :

Création il y a 10 ans de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA), à l'origine de l'inscription du repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Création de la **Foire aux vins de Bourgueil** et de **Vitiloire** qui vient de fêter ses 10 ans.

Accueil d'**Euro Gusto**, la biennale européenne du goût, de la biodiversité et des cultures alimentaires liée au mouvement international Slow Food qui défend une approche globale et, notamment culturelle, de la gastronomie.

Ajoutons la création de **La Gloriette** et de son potager pédagogique, le développement des jardins familiaux et partagés, le soutien apporté par Tour(s) plus à la redynamisation de la ceinture maraîchère de l'agglomération, l'obtention d'une **IGP Rillettes de Tours...**



Muriel Hermine,

Sereine sirène

Bien sûr, il y a eu dans sa vie, la natation synchronisée, les spectacles qu'elle écrit et met en scène, de la chanson, de l'humanitaire, un peu de comédie et des chroniques pour la radio. Mais Muriel Hermine est bien plus qu'une championne qui sait presque tout faire, elle est comment dire... lumineuse !

Comme ses parents, qui un jour, se sont posés en Touraine pour ne plus jamais repartir, Muriel Hermine a choisi de revenir habiter dans cette région, il y a 6 ans, avec ses garçons : « J'avais envie de leur offrir un peu de calme et de verdure, tout en continuant à travailler à Paris. On vit dans le centre de Tours, à 10 minutes de la gare et quand je suis en déplacement, ma mère s'occupe de mes deux fils, qui ont aujourd'hui, 16 et 10 ans. C'est une grand-mère formidable... j'ai une chance folle ».

Pourtant il a fallu quelques années pour que Muriel se réadapte à l'ambiance de cette région : « Comme je suis partie à 18 ans pour rejoindre à Paris l'équipe de France, j'ai eu un mal fou à me remettre dans le rythme. Ici, on est dans le plaisir de l'instant, l'écoute, la qualité d'accueil, pour moi qui suis perpétuellement en mouvement, c'est à la fois agréable et un peu difficile. Il m'arrive d'avoir l'impression de faire du sur place. Mais bon, depuis quelque temps, j'essaye de voir surtout les avantages, faire du sport, sans les embouteillages, c'est un luxe dont j'ai tout à fait conscience ».

Soyons clair, depuis son retour, ce qui chiffonne un peu Muriel Hermine, qui consacre 80 % de son temps à conseiller les entreprises et leurs managers (les 20 % restant, sont occupés par son association humanitaire) c'est de ne pas avoir eu une seule proposition de travail concrète : « Je passe ma vie dans le train, je suis demandée dans toute la France... sauf en Touraine ! On a beau afficher une réelle volonté d'utiliser mon savoir-faire, il ne se passe rien. C'est décourageant ».

Pourtant, remotiver les salariés en période de crise, qui cherchent désespérément à donner du sens à leur boulot, c'est un problème qui touche aussi la Touraine : « Mon parcours de sportive, m'a fait com-

prendre qu'on a des trésors en nous. Et la capacité, pour trouver les solutions. Mon objectif, pendant les conférences et les séminaires que j'organise, c'est de prouver que les motivations que je suis allée chercher comme athlète de haut niveau peuvent très bien s'adapter au monde du travail. Et j'ose aussi parler de mes échecs, en expliquant pourquoi j'ai perdu ma place sur un podium, en voulant travailler mes points faibles alors que j'aurais dû tout miser sur mes forces. Mais la théorie ne suffit pas. Le plus important, c'est d'amener les salariés que je rencontre à réfléchir sur leurs difficultés professionnelles et parfois, personnelles. Et c'est sur le terrain, souvent en forêt, que je leur fais toucher du doigt, l'entraide, l'écoute, la compréhension et le courage, que demande toute activité

pratiquée à plusieurs. Nous avons tous des limites, qu'à plusieurs on peut dépasser, si on arrive à trouver un équilibre, entre le mental, le physique et l'émotionnel ».

Ces stages nécessitent beaucoup de sérieux et un énorme travail de préparation. Muriel propose à chacun des activités adaptées comme le tir à l'arc, la marche rapide ou le vélo.

Elle a même mis au point une activité groupée course et bicyclette, où tout le monde doit partir et

arriver ensemble. Très instructif, puisque ceux qui sont à pied sont obligés de se caler sur ceux qui roulent. Et réciproquement.

« J'essaye de faire comprendre aux entreprises qu'il est plus important d'engager quelqu'un pour son talent... que pour ses compétences. Le talent, c'est un cadeau reçu à la naissance, c'est inné. Quand vous entendez : « mais c'est dingue, on dirait que tu as fait ça toute ta vie ! » alors que vous commencez quelque chose, pour la première fois... c'est en fait un talent, que vous vous découvrez.

La compétence, c'est différent, ce n'est pas naturel, c'est ce qu'on apprend, c'est l'expérience, ce qu'on a mis sur son CV. Mais quelle fatigue, pour obtenir des résultats ! Du coup, quand la machine déraille, on se fragilise très vite. L'idéal c'est donc de trouver où est son talent, pour s'épanouir et avoir du plaisir. Quand on a compris, à partir de là tout s'éclaire et tout change, aussi bien pour les employeurs que pour les salariés. Voilà mon rôle, ouvrir une fenêtre qui laissera forcément une trace, même si ça prend des années ». Joli rôle.

Pour le moment, cette perle rare habite à deux pas de chez vous, alors si ce papier pouvait lui apporter, l'intérêt mérité des entreprises de la région, ce serait formidable.

www.murielhermine.fr

Mon parcours de sportive m'a fait comprendre qu'on a des trésors en nous. Et la capacité, pour trouver les solutions.

Votre lieu préféré en Touraine ?

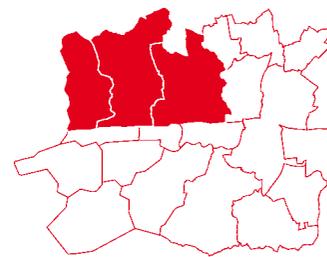
Vers Sainte Radegonde et Saint Martin. Quand je vais marcher tôt le matin, c'est là qu'il faut aller pour me trouver. Ce mélange d'herbe, d'eau et de pierres est très inspirant. Je ne sais pas exactement pourquoi, mais je trouve une part de moi-même dans cet endroit.

Votre promenade du week-end ?

Le quartier des 2 Lions, où on enchaîne avec mes fils, leurs trois activités préférées du week-end... bowling, resto et cinéma.

Votre petit plaisir tourangeau ?

Me caler sur ce proverbe que j'adore : « Rien à faire, nulle part où aller... Tu es déjà arrivée. » Tours est mon point d'ancrage et la seule ville au monde où je suis capable de m'arrêter.



Fondettes

Ouverture du nouveau restaurant de l'école Françoise-Dolto

Après un an de travaux, la construction du nouveau restaurant scolaire de l'école Françoise-Dolto s'est achevée début mai.

Le bâtiment flambant neuf a accueilli ses premiers convives le 21 mai : 65 élèves de maternelle et 168 élémentaires qui ne cachaient pas leur enthousiasme. D'une superficie de 460m², le nouveau restaurant permet de distribuer 200 repas en self pour les élémentaires et 80 repas en maternelle, en deux services. Il comprend également une salle de restauration pour les adultes (12 personnes), ainsi que des locaux pour le personnel (vestiaires, local ménage, sanitaires). Conçu aux normes BBC (bâtiment basse consommation) avec une ossature en bois massif, moderne, lumineuse et durable, le bâtiment est doté de 57 m² de panneaux photovoltaïques qui vont permettre de réaliser une économie sur la consommation en énergie : une efficacité énergétique jusqu'alors inédite dans la région pour ce type de bâtiment tertiaire.

« La construction d'un nouveau restaurant était une priorité, explique le maire Gérard

Garrido. Exigu et non conforme aux règles d'hygiène et de sécurité, l'ancien restaurant n'était conçu que pour 50 couverts. Le projet s'est appuyé sur une large concertation puisque nous avons constitué un comité consultatif pour recenser les besoins et formuler des propositions concrètes, au plus près des nécessités de l'établissement ». Elus, enseignants, représentants de parents d'élèves et de l'Inspection académique, membres du personnel municipal et de l'équipe de maîtrise d'œuvre se sont réunis à plusieurs reprises pour concevoir un projet d'un coût total de 1,34 millions d'euros (dont 77 000 euros d'équipements de cuisine), subventionné par l'État (110 000 euros de dotation globale d'équipement), Tour(s)plus (250 000 euros de fonds de concours), la Région (40 000 euros versés par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) et le Syndicat intercommunal d'énergie d'Indre-et-Loire (13 000 euros).

Premier repas le lundi 21 mai dans le nouveau restaurant scolaire pour les élèves de Françoise-Dolto.



Saint-Etienne-de-Chigny

L'été des Arts dans notre commune

Pour cette année 2012, la commission Culture de Saint-Etienne-de-Chigny s'est donné les moyens de ses ambitions. C'est un programme complet qui est proposé aux habitants de l'agglomération et plus si affinités.



Première manifestation : « l'Art en troglo ». Pour la troisième édition de cette manifestation devenue incontournable, l'équipe de Didier Morissonnaud est repartie sur la même idée toute simple : réunir les artistes stéphanois et leurs amis et leur proposer un lieu d'exposition commun pour un week-end de découverte. La solution : utiliser ces caves demeurent creusées dans le tuffeau pour une exposition temporaire. Ajouter à cela un principe tout aussi simple, celui d'Archimède qui prétend

que toute œuvre d'art plongée dans un troglo deviendra un objet d'archéologie !

Cette année, 40 artistes étaient présents dans 18 lieux répartis en bord de Loire ou en bord de Bresme.

Peintures, photographies, sculptures, objets détournés et revisités, modelages, gravures, tous les talents, toutes les facettes de la création étaient représentées.

A suivi, toujours en mai : « De l'autre côté du miroir », festival de courts-métrages de cinéma fantastique projetés en plein air au théâtre de verdure.

Le 23 juin était donné, toujours au théâtre de verdure, un concert gratuit : « musique et chansons ».

Enfin, du 22 au 29 juillet vous serez proposés « Les Estivals de Touraine » série de représentations théâtrales.

Toutes les informations sur ces spectacles sont disponibles sur le site Internet : www.saintetienne-dechigny-mairie.fr
Site à consulter sans modération !

Luynes

Une ville où il fait bon flâner

Luynes est une ville d'histoire où tout invite à la promenade qu'elle soit bucolique, culturelle, gourmande ou tout simplement ludique.

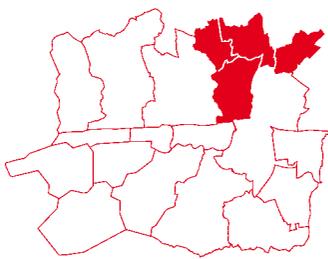
Les qualificatifs ne manquent pas au regard de la diversité offerte par le vaste territoire de Luynes (3401 ha) et sa richesse. Avec 65 km de chemins communaux, trois chemins de randonnées et deux circuits touristiques balisés et commentés, chaque promeneur pourra choisir la balade qui lui convient. Les gourmets et gourmets trouveront de bonnes tables dans une vieille auberge du XVII^e, dans une cave troglo ou en face des vénérables Halles du XV^e où, depuis cinq cents ans se tient le marché le samedi matin. Vous découvrirez au fil de vos pas l'un des nombreux châteaux, manoirs, ou

magnifiques fermes seigneuriales remarquablement préservées. Vous pourrez profiter des multiples et exceptionnels points de vue qu'offre Luynes, qui n'ont pas été altérés par le développement urbanistique. Luynes dotée d'un patrimoine qui s'est enrichi pendant deux mille ans d'histoire est restée préservée. Cela lui a permis d'être remarquée et citée parmi les sites qui méritent d'être inscrits en priorité au patrimoine mondial matériel de l'UNESCO. Pour vous aider à mieux découvrir la ville, une brochure commentée en plusieurs langues vous apportera de nombreuses

informations sur chacun des deux parcours touristiques qui ont été mis en place en 2011. Elle est disponible au prix de 2 € au bureau de l'office de tourisme situé à côté de la poste, point de départ des parcours. Vous pourrez aussi vous y procurer « les aventures de Ning Ning à Luynes » et découvrir de manière ludique les monuments locaux.

N'oubliez pas un passage par l'aqueduc de Luynes, du II^e siècle, le seul de cette époque et de ce niveau au nord de la Loire, c'est un incontournable de toute promenade sur le site luynois.

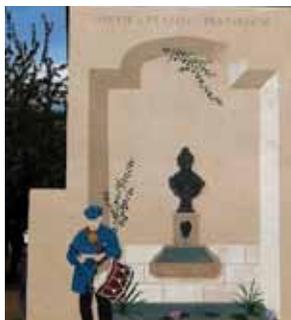




Notre-Dame-d'Oé

Une grange devient bibliothèque

Dans le cadre du contrat d'agglomération entre Tour(s)Plus et la Région Centre, Notre-Dame-d'Oé a proposé la réhabilitation d'une ancienne grange pour la réalisation d'un nouvel équipement culturel.



Les travaux qui viennent de débiter sur la place de la mairie sous la responsabilité de l'architecte Perrin-Houdon vont permettre

d'accueillir sur ce site la bibliothèque municipale et une salle d'exposition et de réunion à l'étage.

Respectueux du bâtiment ancien, le projet architectural prévoit toutefois d'apporter une touche contemporaine et de modernité aux futurs locaux. La place de la mairie sera également réaménagée pour mieux organiser la fréquentation piétonne et le stationnement des véhicules.

Une fresque républicaine a enfin été réalisée sur l'un des murs de la mairie avec référence aux thèmes de l'eau (Oé) et aux emblèmes républicains (Marianne, devise de Liberté, Égalité, Fraternité). Le chantier devrait s'achever fin 2012.

Mettray

La commune inaugure son terrain synthétique

Philippe Clémot, maire de Mettray a inauguré le samedi 12 mai, le nouveau terrain synthétique du stade de la Vallée en présence du conseil municipal et de nombreux élus.



Philippe Briand, député-maire de Saint-Cyr-sur-Loire, Jean Germain, Sénateur Maire de Tours et Président de Tour(s)Plus, Marie France Beauvils, sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps, et vice-présidente de Tours(s)plus chargée des équipements sportifs, Jean-Michel Bodin, vice-président du Conseil régional du Centre, Michel Guignaudau, Vice-président du Conseil général, de nombreux maires et élus d'autres communes et présidents d'associations mettrayennes ainsi que l'ancien joueur professionnel de football de Tours et du PSG, Antoine Dossevi, ancien sélectionneur de l'équipe du Togo, responsable logistique du TFC et parrain de la manifestation, étaient présents.

Ce projet figurait dans le programme des élus, lors des élections municipales de 2008. La construction d'un terrain synthétique a été préférée à la remise en état du stade situé aux Bourgetteries, trop onéreuse. De plus ce stade ancien est le

seul terrain constructible sous maîtrise communale. Il représentait donc une réelle opportunité pour du logement, l'accueil de nouveaux habitants, et le développement ou le maintien de nos écoles et de nos commerces.

Avec le stade synthétique, l'activité du football devient regroupée et centralisée, l'accueil des joueurs et des familles est amélioré. Autres avantages : pas de produits phytosanitaires, réduction du temps passé à l'entretien, baisse des consommations d'eau par l'arrêt de l'arrosage, fin du fastidieux traçage des lignes de jeux, optimisation de l'utilisation du terrain, qui devient praticable par presque tous les temps. Philippe Clémot a précisé que le concept de mutualisation ne peut s'arrêter autour de la table des élus de Tour(s) Plus, et que tout en préservant nos identités, rien de tel que le sport, le monde associatif qui véhiculent les vraies valeurs humaines.

La Membrolle-sur-Choisille

Les chevaux légers de la Choisille

La MJC et le club des Chevaux légers de la Choisille, présidé par Didier Bignand, ont organisé du 7 au 9 avril, le cinquième tournoi open d'échecs de La Membrolle, le plus grand tournoi de la région.



Ce tournoi s'est déroulé dans la salle Emmanuel-Chabrier et à la MJC. Cette année, il regroupait 150 joueurs de 6 à 85 ans venus de toute la France, ainsi que trois grands maîtres internationaux : l'Ukrainien Anders Sumets, le Bulgare Vladimir Petkov et le Serbe Stefan Djuric. Cette compétition se décompose en deux tournois : l'open A pour 76 joueurs classés 1600 Elo et plus, et un tournoi B pour les 74 joueurs moins expérimentés.

Le classement Elo (du nom de l'inventeur) est un système d'évaluation du niveau d'un joueur. Les grands maîtres dépassent 2 500 Elo. L'arbitrage était assuré par Serge Desmoulière, Olivier Arène, David Grenier et Tom Dupré Depril. Les récompenses ont

été remises par Jacques Mérel, maire de La Membrolle, Joël Ageorges, conseiller général et Henri Carvallo, président de la fédération française d'échecs.

À l'issue de la compétition, Didier Bignand, président du club membrollais, salua les gagnants, les participants et les bénévoles qui se sont investis pour la réussite de ce week-end.

L'open d'échecs de La Membrolle connaît depuis quelques années un réel succès. De nombreux adhérents du club des « Chevaux Légers de la Choisille » ont un très bon niveau (Benjamin Bujisho, Capucine Saucy, Gabrielle Gennesseaux) et participent par leur talent à la renommée de notre commune.

Saint-Cyr-sur-Loire

Relooking de la rue Victor-Hugo, c'est pour juillet !

La rue Victor-Hugo est un axe de Saint-Cyr-sur-Loire très emprunté depuis le boulevard et le tout nouveau rond-point Charles de Gaulle, puisqu'elle permet de rejoindre le cœur de ville et dessert de nombreux quartiers.

Elle borde sur son côté Est le site SKF qui, rappelons-le, s'étend sur 36 hectares. L'accès au parking de la deuxième entreprise privée de l'agglomération est d'ailleurs situé dans cette rue.

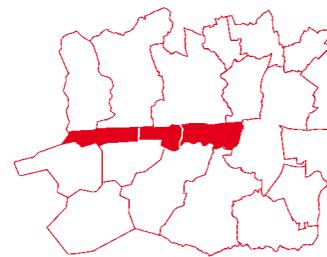
Chaussée déformée, trafic important, stationnement difficile, espaces peu appropriés aux cycles, il devenait urgent de traiter la section comprise entre le boulevard Charles de Gaulle et la rue Henri Bergson, en accompagnement des travaux réalisés dans le secteur depuis trois ans. Reconnue d'intérêt communautaire par la Communauté d'agglomération, la Ville a sollicité Tour(s)plus et cette dernière a accepté de prendre la maîtrise d'ouvrage des travaux après transfert des études de maîtrise d'œuvre conduites par la Ville. Les travaux débiteront début juillet pour une durée estimée à quatre mois. Ils consisteront à reconstruire totalement la



chaussée, à aménager un trottoir large pour les piétons et créer des places de parking côté habitations, aménager un mail piétons vélos côté SKF sur une bande de 4 mètres acquise auprès de l'entreprise, enfin à installer un nouvel éclairage public et paysager l'ensemble.

Afin de limiter la vitesse et de sécuriser la circulation des piétons et des cycles, trois plateaux surélevés seront créés aux carrefours de l'allée de Charentais, de la rue Guynemer et enfin, à l'approche du rond-point Charles de Gaulle.

Le montant total des travaux s'élève à 930 000 € TTC et la Ville versera à Tour(s) plus un fonds de concours de 386 750 € inscrit au budget primitif 2012.



Saint-Genouph



Saint-Genouph-Slovénie : un pont entre la rivière aux sept noms et la Loire

C'est désormais une tradition ! Tous les ans, à pareille époque, dans le concert des manifestations que la commune organise, il en est une particulièrement attendue par la population : la découverte d'un pays. Cette année, libre champ était donné à la Slovénie.

Petit État d'un peu plus de deux millions d'habitants, récemment intégré à l'Europe, la Slovénie a particulièrement retenu l'attention des Génomphiens. En effet, l'association Touraine-Slovénie qui le présentait a su mettre en évidence tous les aspects qui font de ce pays quelque chose de particulier.

La manifestation a commencé avec les enfants de l'école communale : de la maternelle au CM2, tous les élèves ont pu se familiariser avec la vie d'un petit Slovène à travers chants, contes et sensibilisation à la langue.

Les deux jours suivants étaient consacrés à la population : exposition de panneaux

donnant un aperçu du pays dans toutes ses composantes, démonstration de dentelles au fuseau, exposition de produits artisanaux etc.

Mais, l'accent était surtout mis sur le culturel : ainsi, étaient exposées les toiles d'Anka Krasna, (photo, peintre slovène de l'Académie des Arts de Ljubljana que nous aurons le plaisir de retrouver lors de nos prochaines « Journées de l'Art »), de même qu'une conférence sur « la littérature slovène, la face cachée de l'Europe » était donnée par madame Meta Klinar de l'Institut National des langues et Civilisations Orientales et madame Mateja Biziak-Petit, poète bilingue.

La Riche

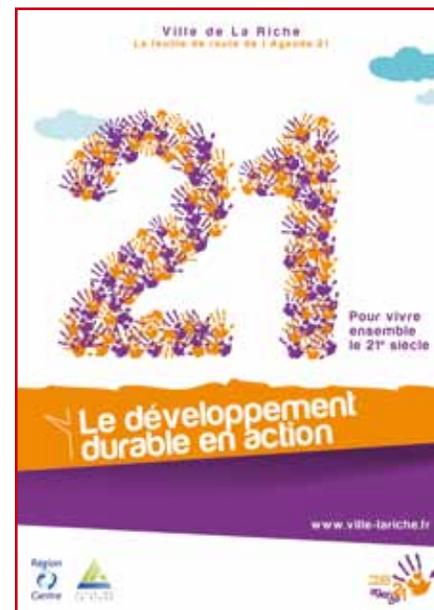
La ville adopte son Agenda 21

Lors du conseil municipal du 16 mai, les élus ont adopté à l'unanimité la feuille de route du développement durable appliquée à la commune. Un travail à la croisée des ambitions de la ville, des envies des habitants et des acteurs locaux.

Après la démarche de concertation auprès de la population, le projet de la ville a pris forme et regroupe six enjeux :

- réduire la consommation énergétique
- favoriser les déplacements doux
- renforcer le lien entre les parties rurale et urbaine
- orienter le développement social, éducatif et économique sur la jeunesse
- utiliser l'économie verte comme facteur de développement social et économique
- adapter mieux encore les équipements et les services aux besoins des habitants

Le document présente la déclinaison des enjeux, les actions déjà engagées, celles à venir et également les actions de la ville et de ses agents. La ville doit s'appliquer à elle-même les préceptes du développement durable, donner ainsi l'exemple et pourquoi pas devenir exemplaire ! Un document qui permet



de rester dans l'opérationnalité, de porter un regard " développement durable " sur tous les projets engagés ou à venir.

Le document sera distribué à l'ensemble de la population avec le prochain magazine municipal. Il sera disponible en mairie et est déjà en téléchargement sur le site internet de la ville www.ville-lariche.fr

Berthenay



Frelons d'Asie

Sur la levée de Loire, entre Berthenay et Saint-Genouph, on peut apercevoir, perché en haut d'un peuplier, ce nid de frelons d'Asie (vide d'occupant) qui date de l'an dernier.

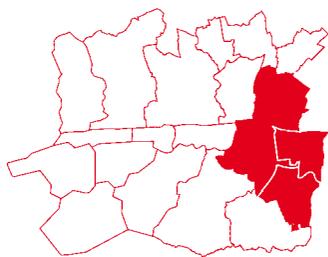
Ce frelon venu d'Asie du Sud-est est un grand consommateur de nos abeilles. Au moment où nous installons des ruches dans notre village, nous nous devons d'être vigilants sur la présence et la dissémination de cet insecte.

En effet, le frelon asiatique est un prédateur d'insectes qui s'attaque aux pollinisateurs et en particulier aux

abeilles. Dans le cadre d'une étude de sa biologie et de sa dissémination, la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles (FDGDON37), L'université de Tours (Laboratoire de recherche biologique sur les Insectes) et le CNRS collaborent. Plusieurs pièges non létaux seront installés à proximité

des ruches d'élevage et d'exploitation pour récupérer les insectes cibles et les remettre aux spécialistes pour étude. Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris et l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) recommandent le recensement des nids en vue de leur destruction. Si vous en voyez dans un arbre, sous une charpente, ou si vous

voyez une abondance de ces prédateurs, signalez-le en mairie. Nos abeilles vous remercient.



Tours



Festival Rayons Frais, les arts et la ville

La 7^e édition s'installe à Tours du 12 au 15 juillet dans le centre-ville et multiplie les propositions : théâtre, spectacles jeune public, danse, arts urbains, musiques, siestes musicales, cinéma, scénographies urbaines, installations, vidéo-danse et performances... soit une soixantaine d'événements.

Deux lieux ressources ouvrent leurs portes pendant la durée du festival : dans le square de la Préfecture de 11h à 19h (informations et billetterie, restauration-bar et une cabine photo pour immortaliser votre passage...) et sur l'esplanade du château de 18h à 2h du matin pour des soirées musicales. Le festival propose notamment des événements participatifs, construits depuis plusieurs mois avec les Tourangeaux de tous âges, dans les quartiers. Citons l'installation des seaux de ménage collectés par Émilie Thomas au Sanitas (à voir square de la Préfecture), le bal-performance « Letz Dance » de

Groupenfocion avec une quarantaine de Tourangeaux au château de Tours, la visite guidée décalée du quartier historique... des Rives du Cher avec la Compagnie Pih Poh, la chorégraphie collective d'Asha Thomas en hommage au jazz (voir photo) ou les fanfares déambulatoires – Marching Bang – avec la Compagnie du Coin... Rayons Frais, c'est gratuit et c'est à découvrir en famille !

En savoir plus : programme détaillé sur www.rayonsfrais.com

Saint-Pierre-des-Corps



Le cœur de ville en mouvement

D'ici la fin de l'année, le paysage du centre-ville de Saint-Pierre-des-Corps sera transformé. La place Maurice-Thorez, en face de la mairie, est en travaux, et les marchés du mercredi et du samedi se tiennent désormais boulevard des Déportés, jusqu'à la fin du chantier.

Ces travaux dont le montant s'élève à 2 400 000 euros, sont financés par l'agglomération et la ville avec l'aide de la région Centre et de l'État, dans le cadre du Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac). Plus arborée, la place Maurice-Thorez offrira des espaces favorisant la rencontre entre les habitants, de nouveaux lieux de stationnement et une meilleure accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. La circulation y sera limitée à 20 km/h.

La ville porte aussi la volonté de répondre à une forte demande de logements émanant de ménages qui

n'ont pas de revenus élevés et qui souhaitent rester vivre et travailler au cœur de l'agglomération.

De nombreux logements sont en cours de construction dans le centre-ville. L'un des immeubles de 68 logements, réalisé par Val Touraine Habitat, accueillera les nouveaux locaux de La Poste. Un autre, réalisé par l'Immobilier des Chemins de Fer, comprendra 52 logements locatifs. Avenue de la République, 11 logements et un rez-de-chaussée commercial se construisent à la place d'un ancien garage automobile. C'est une année de grands travaux dans le centre-ville de Saint-Pierre !

Saint-Avertin

Un été « show » et bucolique

Pour cette saison estivale, Saint-Avertin concentre ses activités sur les rives du petit Cher, avec un programme à base de guinguette, de canotage et d'expositions. L'été sera « show ».

Sur les Rives du petit Cher, les animations se multiplient l'été à Saint-Avertin. Les festivités débutent le 30 juin sur l'île des Rives avec le **Festival des Horizons**, qui accueille entre autres cette année Ibrahim Ferrer Junior, héritier de la culture Buena Vista, et le musicien d'origine mauritanienne Dabi Touré.

Le même jour, Saint-Avertin rend hommage à la culture aborigène en inaugurant **deux expositions** visibles tout l'été à **L'Annexe, Centre d'Art des Rives** et à **la Maison des Rives**, rafraîchie pour l'occasion. La demeure accueille une exposition ethnologique : de quoi tout connaître des inventeurs du boomerang. Avant, pourquoi pas, de passer à la pratique dans le parc attenant.

Quelques jours plus tard (à partir du 7 juillet) et quelques centaines de mètres plus loin, la **guinguette** s'annonce comme le lieu de détente incontournable. Au programme : promenades en bateau, après-midi guinche, soirées musiques actuelles, jeux et autres animations. Et toujours un bar et une restauration légère, histoire de lézarder au soleil le ventre plein. Oui vraiment, comme l'écrivait Jules Romains, « le plus bel été est l'été de Saint-Avertin ».

INFOS PRATIQUES

Festival des Horizons
30 juin au 1^{er} juillet 2012
Jardin des Rives / Gratuit

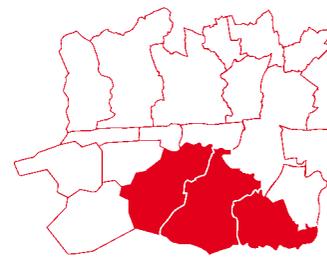
Exposition Art Aborigène

30 juin au 2 septembre 2012 à l'Annexe,
Centre d'Art des Rives et La Maison des
Rives 36 bis, rue de Rocheperard / Gratuit

Guinguette-La-Nouvelle

Du 7 juillet au 2 septembre 2012
Rives du Cher / Gratuit





Chambray-lès-Tours



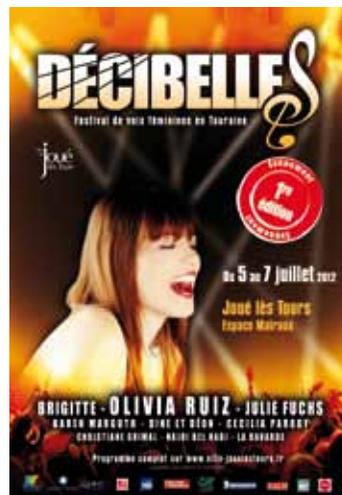
Un budget 2012 ambitieux au service des Chambraisiens

La ville tient ses engagements et mène une gestion prudente des deniers publics tout en continuant, dans le même temps, à investir pour l'avenir de tous les Chambraisiens.

En 2012, Chambray a les taux les plus faibles de la strate démographique par rapport aux moyennes départementale, régionale et nationale : 11,39 % (taxe d'habitation), 17,35 % (foncier bâti) et 47,92 % (foncier non bâti). Ces taux d'imposition demeurent inchangés par rapport à 2011. Le programme annuel d'investissements reste à un niveau important et représente 5,6 millions d'euros. Ils permettront d'améliorer les infrastructures et les services que les Chambraisiens sont en droit d'attendre d'une ville moderne. L'endettement est en baisse et devient inférieur au niveau moyen des villes françaises de taille comparable.

Les dépenses réelles de fonctionnement sont maîtrisées : elles s'élèvent à 12,4 millions d'euros, soit + 0,36% par rapport au budget voté en 2011. Quant aux recettes réelles de fonctionnement, elles augmentent de 0,86% par rapport au budget 2011 et s'élèvent à 15,6 millions d'euros. La différence entre les deux donne la capacité d'auto-financement de la ville, soit 3,2 millions d'euros, auxquels il faut rajouter d'autres recettes : l'excédent du budget 2011, la récupération de la TVA, les subventions, tout ce qui permet de financer les investissements sans avoir besoin de recourir à l'emprunt en 2012.

Joué lès Tours



« Décibelles », un festival de voix féminines

Du 5 au 7 juillet, la ville de Joué lès Tours inaugure « Décibelles », un festival dédié à la chanson féminine. Les concerts auront lieu à l'Espace Malraux et dans le Parc des Bretonnières.

Pour cette première édition, la Ville a joué la carte de la diversité, alliant concerts d'artistes renommées et prestations de jeunes talents. Avec « Olivia sings for the Red Star », le samedi soir, vous découvrirez le fruit d'une collaboration audacieuse et réussie d'Olivia Ruiz, faite de reprises de standards de jazz des années 1950. Elle clôturera trois jours de déclinaisons chantées, allant du lyrisme de Cécilia Parody et de Julie Fuchs, aux métissages vocaux de Koku Gonza, croisant la légèreté de Dine et Déon, l'humour des sœurs Moustache ainsi que la touche rétro et décalée de Brigitte.

Il faudra aussi compter sur « La Bavarde », le duo « Hummingbird », « Panem et Circenses », les notes de jazz de Karen Marguth, « Les mots divins », façon Nougaro, ou encore le cocktail détonnant de Black Pearl. Pour son entrée sur la scène des événements culturels de la région Centre, « Décibelles » invite au voyage. Le festival traverse les contrées musicales de la création au féminin, décidément... si belles.

Programme détaillé sur ville-jouelestours.fr

Ballan-Miré

Un tout nouveau Centre social

C'est à l'occasion des 30 ans du Centre social Jules Verne, fêtés le 12 mai dernier, que Laurent Baumel a dévoilé les plans du futur bâtiment qui sera construit à proximité des locaux actuels*.

Le Centre Social Jules Verne est aujourd'hui hébergé dans un bâtiment partagé avec une partie des services petite enfance. Or, fort de son développement tant sur le plan des activités proposées que sur le nombre de ses adhérents (plus de 1000), l'extension du Centre était une priorité de l'équipe municipale afin de mieux répondre aux attentes de la population, des salariés et des bénévoles. Gilles Descroix (adjoint chargé de l'enfance et de la jeunesse) ainsi que Christian Labes (adjoint chargé de la solidarité) ont mis tout

en œuvre pour assurer une cohérence du projet « centre social Jules Verne » avec le projet municipal, en tenant compte des problématiques identifiées sur le territoire de vie, qui s'étend au-delà de la commune, et pour lequel la CAF et le Conseil général sont des partenaires privilégiés. Cette nouvelle structure plus adaptée (4 fois plus grande) permettra de répondre à plusieurs points essentiels :

- Améliorer l'accueil des adolescents et organiser de nouvelles activités, stages...

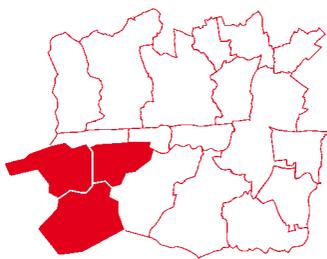


- Réouvrir le Point Information Jeunesse,
- Mettre des espaces à disposition d'associations de jeunes,
- Développer des actions intergénérationnelles,
- Conforter le réseau de veille sociale en favorisant, dans un lieu unique, la coordination des différents acteurs sociaux (intégration des permanences de la PMI...).

Le premier coup de pioche sera donné avant la fin de l'année et l'Association

de Gestion du Centre Social, présidée par Jacques Gicaillaud, devrait pouvoir bénéficier de cette nouvelle structure en décembre 2013 et ainsi poursuivre, dans de meilleures conditions, le formidable travail de cohésion sociale accompli depuis 30 ans.

*Les locaux actuels seront réaffectés à la crèche familiale et au Relais d'Assistantes Maternelles qui se rapprocheront ainsi de la crèche multi-accueil pour former un pôle petite enfance.



Druye

Le repas des anciens

Comme chaque année, après la traditionnelle cérémonie commémorative du 8 mai au cimetière, la remise de diplômes d'honneur de porte-drapeaux à messieurs Sanzay (30 ans) et Puault (20 ans) en Mairie, la municipalité a organisé un repas pour les anciens de la commune.



Le repas s'est déroulé dans la salle des fêtes où le menu, très copieux, réalisé par le traiteur du restaurant-bar « le Chinon » a débuté par un apéritif vouvrillon, le tout agrémenté de Coteau de l'Aubance, Touraine sauvignon et du traditionnel Chinon rouge.

Tout le repas a été animé avec beaucoup de talent par Benny Carel et son accordéon qui a su encourager l'ensemble des participants à engager

quelques pas de danse sur des airs de madison, polka et autres valse.

Cet après-midi s'est déroulé dans une ambiance très joyeuse. Les derniers participants ont fait la fermeture vers 17h30 et se sont donné rendez-vous l'année prochaine après avoir ovationné l'animateur et le traiteur.

Villandry

Le théâtre de verdure version animée

Le théâtre de verdure a accueilli deux spectacles ce printemps pour le plus grand plaisir des spectateurs.



Tour à tour arène où se sont déroulés les combats des acteurs de la troupe Alliance des Lions d'Anjou invités dans le cadre du Carnaval Médiéval organisé le 25 mars, puis lieu de concert où se sont produits le 12 mai l'Ensemble Musical de la Confluence et la batterie fanfare " La Renaissance " de Joué lès Tours, l'amphithéâtre résonne d'un égal bonheur du cliquetis des armes qui s'affrontent ou des notes qui s'échap-

pent des instruments. Certes le soleil était radieux pour accueillir le carnaval alors que le vent s'est fait un peu trop présent pour le confort des musiciens et des spectateurs venus assister au concert, mais l'acoustique et l'environnement exceptionnel du théâtre de verdure séduisent sans réserve les artistes et leur public.

Savonnières

Marché des Saveurs, un rendez-vous estival

Le jeudi 2 août 2012, la place des Charmilles au bord du Cher et à proximité de la piste cyclable de la Loire à Vélo accueillera le 8^e Marché des Saveurs de Savonnières à partir de 17h.

Ce sera à nouveau l'occasion pour une vingtaine de producteurs locaux de présenter leurs produits de qualité, typiques de notre région. En voici quelques exemples pour mettre l'eau à la bouche : différents vins AOC de la région dont des vins bio, des bières artisanales, du foie gras, du miel et du pain d'épices, des fromages de chèvre, de la volaille fermière, des fouées, des fruits et légumes, des biscuits et des glaces artisanaux, des poires tapées et leurs dérivés, des produits à base de rose, des pains, pâtisseries et viennoiseries, des crêpes et soupes comme du temps

de nos grands-mères... Pendant cette soirée, les visiteurs auront de plus la possibilité de se restaurer sur place au stand traiteur.

La manifestation sera animée, pour commencer, par les " Chansons Souvenirs " de Sylvain Bigaud accompagné à l'orgue de barbarie tandis que le repas et la fin de la soirée seront égayés par le duo " La vie au bord de l'eau ". Des initiations canoë seront également au programme.

Quant aux plus jeunes chalands, ils pourront s'amuser lors d'une balade à poney proposée par un centre équestre.





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte...**
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02



DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation
au 02 47 80 12 12



DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre rendez-vous au 02 47 80 12 12
(sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin
et Chambray-lès-Tours : prendre RV
au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration**
(collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU
7h30 - 19h (10h - 17h le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70
www.fibleu.fr



TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille
37 000 Tours
10 h 19 h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun
37300 Joué les Tours
- **Point Infos Tram**
Médiathèque François-Mitterrand
2, esplanade François- Mitterrand
37100 Tours
Tél. 02 47 54 30 42



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70
www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres et la Corse
Autres destinations sur
www.tours.aeroport.fr
Tél. 02 47 49 37 00



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
ouvert tous les jours



LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
ouvert tous les jours
- **Carré d'ô Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements :
PACT d'Indre et Loire
303 rue Giraudeau
BP 75 825
37058 Tours Cedex
Tél. 02 47 36 25 50
www.pact37.fr



ÉNERGIE

- **Faire des économies d'énergie avec l'Espace INFO ÉNERGIE de l'ALE37**
Conseils personnalisés neutres et gratuits.
(logements, chauffage, transports, etc.)
Espace INFO ÉNERGIE - ALE37
62, rue Marceau, à Tours
Tél. 02 47 60 90 70 - www.ale37.org



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun (entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02 47 73 80 43



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours
(quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- **[@agglo-tours.fr](http://www.agglo-tours.frcommunication)**
Tél. 02 47 80 11 11 - Fax : 02 47 80 11 60
60, avenue Marcel Dassault - BP 651
37206 TOURS Cedex 3



TOURS MÉTROPOLÉ NUMÉRIQUE

- **www.tours-metropole-numerique.fr**
Contact@tours-metropole-numerique.fr
Tél. 02 47 78 42 41
L'aménageur numérique de l'agglomération
12 rue Dora Maar - 37100 Tours

NOUVEAU:
L'AUTO EN LIBRE-SERVICE
DANS L'AGGLO!



Autociti

Une auto à dispo illico !

www.autociti.coop

Des voitures en libre-service pour 1 heure, 1 jour, 1 week-end
Disponibles 24h/24 et 7 jours/7

6 stations au centre de Tours

Un abonnement et une facturation à l'heure et au kilomètre
(à partir de 8 €/mois, 2,50 € l'heure et 0,35 € le km)

Un partenariat :

sitcat

France-Autopartage

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Tour(s)plus